LE TEMPS QU'IL FERA

Jusqu'à demain midi, région parisienne et région nord-ouest :
Temps frais et nuageux le matin, rares et faibles pluies éparses. Eclaircies l'après-midi.
Vent modéré de secteur ouest. Températures maxima stationnaires ou en faible hausse.
Région sud-est : Beau temps ensoleillé. Vent variable faible ouest dominant.
Température maximum en légère hausse.

JEUDI 1er AOUT 1946
5e ANNEE
N° 651
100, rue Réaumur
Paris Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

E G

DERNIÈRE ÉDITION

LES FONCTIONNAIRES OBTIENNENT L'AUGMENTATION QU'ILS DEMANDAIENT

Pas de décision sur le prix du pain mais attribution d'une prime spéciale de prompte livraison aux producteurs de blé

LES fonctionnaires ont obtenu gain de cause. Le Conseil des ministres, réuni ce matin sous la présidence de M. Georges Bidault, a, en effet, décidé qu'un projet de loi serait déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale constituante, portant des majorations de traitements des fonctionnaires de l'ordre de 25 0/0 sur le traitement légal, avec maintien des indemnités actuelles et un minimum garanti d'augmentation de 21.600 francs par an. C'est-à-dire les 1.800 francs par mois réclamés par les fonctionnaires.

Il est donc probable que la grève des P.T.T., qui avait continué à Lille, sera suspendue.

Par ailleurs, le gouvernement s'est déclaré favorable à une revalorisation de la fonction publique à partir du 1er janvier 1947. La Commission de reclassement des fonctionnaires devra présenter les conclusions de ses travaux avant le 1er octobre.

Une retraite de 16.000 à 9.000 francs aux veuves de guerre

Ces décisions sont intervenues à la suite d'un exposé de M. R. Schuman qui passa en revue aussi bien les questions du traitement des fonctionnaires, de l'aménagement et du relèvement des pensions que les mesures en faveur des catégories sociales particulièrement faibles (vieillards, pensionnés, petits rentiers, allocataires de différentes catégories).

Cet exposé donne lieu par la suite à un large échange de vue sur la nécessité de certains reclassements de quelques corps de fonctionnaires.

Parmi les augmentations de retraités, il serait accordé aux veuves de guerre âgées de plus de 60 ans la somme de 16.000 et à toutes les autres la somme de 9.000 francs. Quant aux ascendants, ils recevraient une majoration de 6.000 francs.

Il n'a pas été pris de décision en ce qui concerne la retraite des anciens combattants.

Maintien du prix du lait... si possible

D'une façon générale, M. de Menthon, ministre de l'Economie nationale, a fait un exposé sur la politique des prix dans l'esprit de la politique générale du gouvernement relative à l'augmentation du pouvoir d'achat.

Le prix du pain a fait l'objet d'un examen. Il sera majoré très prochainement. Afin de soutenir l'effort des producteurs, il est institué une prime de prompte livraison du blé. Cette prime serait de 100 fr. par quintal jusqu'au 30 septembre et de 75 francs jusqu'au 31 octobre. En outre, dans le cadre du plan de rééquipement agricole du pays, de larges facilités seront offertes aux cultivateurs qui livreront promptement leurs produits. La subvention de deux milliards attribuée à la production du beurre sera reportée sur celle du lait, afin de maintenir — autant qu'possible — le lait à son prix actuel.

M. de Menthon a encore fait adopter un projet de loi tendant à créer un Société nationale chargée de la liquidation du matériel dit « surplus » acquis par l'Etat. Ce projet de loi sera déposé sur le bureau de l'Assemblée constituante.

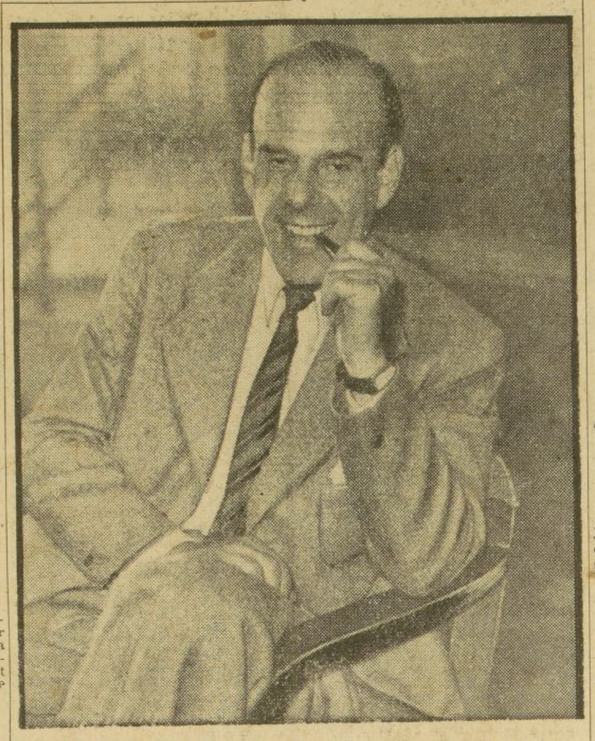
Marius Moutet et François Billoux délégués à la Conférence des « 21 »

Enfin le ministre des Affaires étrangère a fait une communication sur la situation internationale et notamment sur la conférence de la paix.

Sur sa proposition, MM. Marius Moutet et François Billoux ont été désignés comme membres de la délégation française.

M. Bidault a mis le Conseil au courant des différentes positions relatives aux relations économiques entre les zones d'occupation en Allemagne.

LE MARI DE LA PRÉSIDENTE ASSISTE AUX DÉBUTS DE SA FEMME



M. Braun n'assiste aux séances de l'Assemblée que lorsqu'on y traite des questions économiques d'importance. Ce n'était point, hier, le cas. Il s'agissait seulement du pain et de la viande, qui sont problèmes humblement quotidiens.. Mais M. Braun était quand même dans une tribune. Il n'avait pas voulu manquer les débuts de sa femme dans le rôle de président de la Constituante. Car M. Braun, ancien officier du maquis, ancien collaborateur de M. Farge à Lyon, est aussi le mari de Mme Madeleine Braun qui a occupé la tribune avec une souriante autorité. C'était la première fois dans l'histoire de France qu'une femme remplissait un tel rôle. M. Braun en est légitimement fier. Mais cette médaille a son revers : M. et Mme Braun, très occupés, ne peuvent se voir qu'à l'heure des repas et encore les prennent-ils rarement en tête à tête.

Le colonel KLÉBER décoré à 19 ans héros de la libération de Paris est mort au Val-de-Grâce

Pierre Beucler — colonel Kléber — héros de la libération de Paris, est mort hier soir à l'hôpital du Val-de-Grâce. Le colonel Kléber était un résistant de la première heure. Il fut membre directeur de l'O.C.M., puis chef du quatrième bureau, à l'état-major des F.F.I. Après l'arrestation de Pontcarral, il devint chef-adjoint à l'état-major et échappa de justesse à un sort semblable le 15 août 1944. A ce moment, il était à Paris, et préparait l'insurrection de la capitale et du territoire. Il appartint ensuite à l'Etat-Major national, à la direction des F.F.I., puis présida la Commission nationale d'homologation des grades. De là, il devint directeur-adjoint du personnel des armées de terre et fut délégué général à la liquidation des forces françaises combattantes de l'intérieur. Le 11 juillet dernier, très fatigué par ses nombreux travaux et par la vie qu'il avait menée dans la résistance, il dut être admis au Val-de-Grâce où il a succombé. Il était âgé de 49 ans. Il était décoré de la Croix de la Libération, était commandeur de la Légion d'honneur et avait obtenu, à 19 ans, la Légion d'honneur pour son engagement volontaire au cours de la guerre 1914-1918.

LE TRUST DES FAUSSES CARTES s'étendait aux « denrées diverses »

Bilan de l'activité policière, hier : Quatre nouvelles inculpations ; une piste intéressante

En sortant du cabinet de M. Farge, hier au début de l'après-midi, l'équipe Lefort, de la brigade volante, avait du travail en perspective : trois perquisitions, deux filatures et, si la chance le permettait, quelques arrestations.

Le soir, le bilan de la lutte engagée contre le trust du « Baby-Bar » se soldait par quatre inculpations et une nouvelle piste intéressante.

Toujours le taxi

Les inspecteurs avaient remarqué, au cours de l'enquête, que Roux, le chauffeur, se rendait fréquemment passage Lauzun, chez un garçon de café, Roger Desnier, 33 ans, employé dans un bar de la rue Rebeval. Celui-ci, une fois identifié et appréhendé, n'a pas fait de difficulté pour reconnaître qu'il servait d'intermédiaire à Petit, mais il s'est défendu d'avoir des cartes en sa possession. Cette déclaration n'a pas empêché les policiers de perquisitionner à son domicile. Ils n'y trouvèrent effectivement pas de cartes de pain, mais des cartes de... denrées diverses : un lot de mille cartes filigranées, groupées en paquets entourés de bandes portant la marque d'une imprimerie chargée par le Ravitaillement de fabriquer les titres de rationnement.

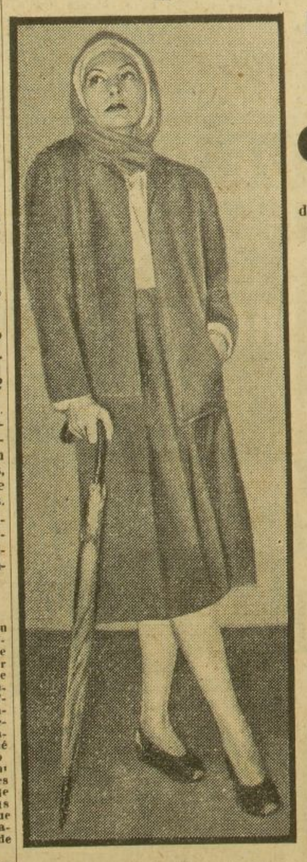
Desnier, interrogé sur la provenance de ces cartes a affirmé les avoir reçues

1 SUITE PAGE 3

Vous ne pourrez plus vous disputer sans rire
QUAND VOUS AUREZ LU DANS ELLE CETTE SEMAINE
TECHNIQUE DE LA SCÈNE DE MÉNAGE
ELLE
L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME
Le luxe indispensable à toutes les femmes
24 Pages en 5 Couleurs - 15 Frs

Valentina, la couturière de Greta Garbo n'est pas venue à Paris pour voir des robes

Elle est très fière d'avoir lancé la seule mode qui ait fait le trajet New-York-Paris



Valentina, couturière de New-York, est venue demander l'inspiration à la lumière de Paris.

C'EST une couturière qui ne va pas au cinéma, ne parle pas des mérites du nylon, ni des vedettes qu'elle habille, ni de la couleur qu'elle préfère. Une couturière qui n'est pas coquette au sens que l'on accorde en général à ce mot.

Voilà Valentina, Valentina de New-York, qui est à Paris depuis deux jours. Et qui — mais c'est un grand secret — y attend sa plus illustre cliente, Greta Garbo, que son propre mari, M. Georges Schlee, accompagne à Stockholm.

En un mot, Valentina — la plus célèbre couturière des Etats-Unis — est une « curieuse personnalité ».

Elle a perdu ses bagages en voyage

Née en Russie, elle a beaucoup vécu à Paris et c'est au théâtre qu'elle a commencé sa carrière. Période de sa vie dont elle refuse de parler davantage.

— Le passé ne sert plus à rien et l'avenir est inconnu. Seul le présent compte, dit elle.

Et pour Valentina, aujourd'hui, le présent c'est Paris.

Son voyage depuis New-York a été extrêmement mouvementé : l'avion a fait un atterrissage forcé à Terre-Neuve. Certains passagers en ont reçu un choc nerveux très violent et une personnalité officielle a emporté, par mégarde, le sac de voyage qui contenait sa garde-robe.

Valentina présente donc le spectacle, assez paradoxal, d'une couturière « qui n'a rien à se mettre ».

Elle est grande, très mince, le teint pâle, des yeux gris aux reflets violets, silhouette gracieuse, vêtue d'un tailleur gris-fer : une jupe plate à plis cousus, une veste vague sans couture légèrement plus longue derrière, aux manches très simples et aux poches invisibles. Elle porte sur la tête une sorte de turban plat qui retombe en pans sur le cou et qui protège complètement les cheveux.

Tout de même Valentina consent à parler de ses « conceptions artistiques » :

— Je ne suis inspirée par personne. Lorsque j'ai débuté, j'ai pris beaucoup à la danse, des jupes larges, des poses gracieuses, libérées

Nicole HIRSCH.

2 SUITE PAGE 3

LA GUARDIA fait une « visite-éclair » à Paris

Arrivé à 12 h. 40 il repartira demain à l'aube

Si Fiorello H. La Guardia n'est pas l'homme politique le plus éminent des Etats-Unis, il est du moins l'un des plus populaires. Les G.I.'s d'Orly, habitués aux arrivées sensationnels, ne se déplaçaient plus de leurs lieux de travail, cependant très proches. Néanmoins aujourd'hui la piste est noire de soldats, venus en masse acclamer l'ex-maire de New-York.

L'avion Douglas DCA, que l'armée américaine a mis spécialement à la disposition de La Guardia pendant tout son voyage autour du monde, se pose à 12 h. 40.

Coiffé du traditionnel chapeau de cow-boy gris, costume gris clair, chemise bleue, « Petite Fleur » descend, souriant. Il serre la main de sir Humphrey Gale, représentant en France de l'U.N.N.R.A., et du général W. Fraser.

— Je suis mort de fatigue, déclara-t-il en se grattant le nez. J'arrive de Vienne et je ne pourrai rester qu'un jour à Paris, malheureusement ! ajoute-t-il en un français pénible. Je n'étais pas revenu à Paris depuis 1928.

Son fils Edric, âgé de 14 ans, l'accompagne.

Une Cadillac noire les emporte vers l'hôtel Moderne, siège de l'U.N.N.R.A. à Paris.

CE QUE LA CONFÉRENCE A DEJA FAIT

- Jusqu'ici, les 21 délégations ont entendu les discours de MM. Bidault (France), Byrnes (E.U.) Attlee (G.B.) et Ouang Tchi Tchich (Chine).
  Elles ont accepté les pleins pouvoirs conférés par chaque gouvernement à sa délégation.
  Elles ont élu péniblement le président de la commission du règlement et ont décidé que la presse serait admise à toutes les séances de commission.

CE QU'ELLE FAIT AUJOURD'HUI

- TRAVAIL : trois orateurs : M. Molotov (U.R.S.S.), Evatt (Australie) et de Fontoura (Brésil).
  Continuation de la mise au point du règlement intérieur de la conférence.
- FESTIVITES : Gala à l'Opéra ce soir.

Troisième journée au Luxembourg

MOLOTOV s'oppose AUX PETITES PUISSANCES

qui ne veulent pas admettre la règle de la majorité des 2/3

AVEC le délégué de la Yougoslavie, qui a parlé le premier, ce matin, à la commission du règlement, dans la discussion générale ouverte sur sa demande, nous voici en plein cœur du sujet.

Pour ce délégué, en effet, il ne fait pas de doute que certaines des nations ici représentées sont plus directement intéressées que d'autres à l'élaboration des traités de paix avec l'Italie notamment.

C'est pourquoi le délégué yougoslave estime qu'il est de toute justice que tous les votes qui interviendront au cours des travaux de la conférence soient pris à la majorité des deux tiers et non pas à la majorité simple.

De cette façon, en effet, la plus grande unanimité possible sera réunie.

Les délégués yougoslaves proposent également, comme on s'y attendait, que l'Albanie, qui fut attaquée, occupée et pillée par l'Italie, soit appelée à siéger à la conférence comme 22e puissance.

« MAJORITE SIMPLE » *demandent les Pays-Bas*

Le délégué des Pays-Bas prend une position diamétralement opposée à celle de son collègue yougoslave. Ce faisant, il met résolument ce que l'on appelle vulgairement les « pieds dans le plat ».

Il attaque les règles de procédure fixées par les quatre Grands comme peu conformes à la souveraineté des moyennes et petites puissances. Cependant, il ne désire pas revenir par trop sur le passé, mais c'est pour l'avenir qu'il faut fixer des règles précises, tenant compte de l'opinion des moyennes et petites puissances. Il ne voit pas pourquoi, à cet égard, on limiterait la présidence aux quatre Grands et pourquoi également on limiterait le nombre des puissances participantes aux diverses commissions.

Mais ce qui est essentiel pour le délégué des Pays-Bas, c'est que les décisions soient prises à la majorité simple. Pour lui, en effet, un vote à la majorité des deux tiers rendrait presque impossible d'arriver à un résultat positif.

M. Evatt, délégué d'Australie veut faire accélérer le travail

M. Evatt, délégué de l'Australie, appuie le point de vue du délégué des Pays-Bas.

« Rien dans Moscou ni dans Potsdam n'est en faveur d'une majorité des deux tiers. »

Cette idée est venue, par la suite, au Conseil des quatre Grands.

M. Evatt est un réaliste. Il veut que l'on aboutisse vite. Il propose, en conséquence, que les représentants des puissances déposent aujourd'hui ou, au plus tard, demain, des amendements sur lesquels on pourra voter, afin d'accélérer le travail.

M. Molotov contre-attaque

M. Molotov prend alors la parole et, dans un discours plein de saillies drôles, il défend la thèse de la majorité des deux tiers.

Le chef de la délégation russe rappelle d'abord qu'à Versailles, en 1919, les petites nations n'ont pas eu l'occasion de discuter de la procédure et qu'à San-Francisco tout le monde a admis la règle des deux tiers.

— Je ne vois pas, s'est-il écrié, en quoi la majorité de 11 contre 10 serait plus probante qu'une majorité de 14 contre 7. On a dit que si l'on adopte la majorité des deux tiers, il se pourrait que la conférence n'arrive à aucune décision. Seul un prophète ou quelqu'un en possession de raisons qui me sont inconnues, peut faire une pareille assertion.

« Nous devons éviter poursuit M. Molotov, que l'on fasse usage de certains « trucs » sur le « jeu des voix ». »

Pour illustrer ce qu'il entend par ce « jeu », M. Molotov cite un passage de l'article du *Populaire* d'aujourd'hui, où il est dit que l'U.R.S.S. craint le scrutin à majorité simple, car elle se trouverait toujours en minorité, tandis que le vote par deux tiers désavantage les Anglo-Saxons.

Le délégué russe conclut en demandant qu'on adopte sans modification la procédure proposée par les Quatre et qui a été, affirme-t-il, « bien étudiée ».

La séance plénière de l'après-midi

M. Molotov est le premier, cet après-midi, à prendre la parole à la séance plénière de la Conférence de la Paix.

M. Evatt parle ensuite, et M. José Neves de Fontoura (Brésil) lui succède.

Un nouveau nom a été, par ailleurs, ajouté à la liste des orateurs inscrits, celui de M. N.-K.-V. Kisselov (Russie-Blanche).

Parmi les principaux événements d'hier (en dehors de l'élection de M. Spaak) il faut citer :

1. la déclaration de M. Byrnes que les Etats-Unis ne reviendraient jamais à une politique d'isolement ;
2. l'affirmation de M. Attlee que les « Quatre Grands » doivent tenir compte de l'opinion de leurs alliés ;
3. les conversations que M. Pietro Nenni, vice-président du Conseil italien, a eues hier avec MM. Bidault et Thorez. Ces conversations étaient rapprochées du mémorandum, remis hier aux vingt et une délégations par la délégation officieuse italienne, dans lequel le gouvernement de Rome proteste contre les clauses navales du projet de traité

C. V.-L.

On entend directement les séances du Luxembourg dans les capitales des Quatre Grands

Les séances plénières de la conférence dans l'hémicycle du Sénat peuvent être écoutées directement par les auditeurs de Paris, Moscou, Londres et Washington.

Cette exclusivité de la retransmission directe a été accordée aux Quatre Grands.

Mais les radioreporters des autres nations peuvent utiliser à tour de rôle des studios installés, par ailleurs, dans les bâtiments du Luxembourg.

Et des cabines réservées aux Quatre Grands, ceux qui commentent directement la séance peuvent entendre la voix des ingénieurs du son dans les studios de leurs pays respectifs.

G. BIDAULT *l'homme le plus occupé de France* mène avec le sourire une vie d'enfer

Il se met au travail avant même d'être levé et déjeune en un quart d'heure

M. Georges Bidault pendant quatre ans a été en tête de la lutte contre l'occupant. C'est ce qui lui vaut d'être, à l'heure actuelle, l'homme le plus occupé de France.

Président du gouvernement, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, premier délégué à la Conférence des vingt et un, président de cette même conférence, il réhabilite la notion que l'on se fait habituellement du cumulard. Et l'on se demande comment, dans une journée qui pour lui comme pour tout le monde ne dure que 24 heures, il réussit à remplir toutes ses obligations. Ce n'est pas au Quai d'Orsay qu'il devrait habiter, mais sur le quai de l'Horloge !

Collaboration conjugale

Le secret de M. Georges Bidault c'est, peut-être, de savoir ne jamais se presser. Contrairement à ce qu'on pourrait penser d'un ancien rédacteur en chef de l'Aube, M. Georges Bidault se lève tard. C'est dans son lit qu'il prend connaissance des journaux que Mme Bidault a préalablement dépouillés pour lui. Elle lui signale les articles qui en valent la peine, et nous ne ferons pas à nos confrères l'injure d'affirmer que du même coup la tâche du président se trouve considérablement simplifiée...

Pour lire la presse encore toute fraîche d'encre, M. Georges Bidault met des gants. Homme courtois par excellence, c'est d'ailleurs une habitude que le président garde toute la journée. Quelle que soit la personnalité avec laquelle il s'entretient, pour lui adresser

3 SUITE PAGE 3

CETTE SEMAINE, N° 46
INTER
L'HEBDOMADAIRE DE L'ACTUALITÉ

● Ce qu'il faut faire ou ne pas faire sous le soleil
● Enfin, on va avoir la paix !
● Les yeux, miroir de l'âme.
● M. Farge nous donnera-t-il à manger ?
● La semaine de M. Grincheux.
TOUTE LA SEMAINE EN 20 PAGES - 10 F.

CE SOIR

Le Congrès s'amuse

Ce soir, la Conférence de la Paix se rendra à l'Opéra.

Par les soins du ministère des Affaires étrangères, des billets ont été distribués à chaque officier de liaison qui les répartit entre les membres de « sa » délégation.

Et ce n'est pas un petit travail...

Spectacle de ballets : le dernier de la saison. Nos délégués ont de la chance : « Castor et Pollux », « La suite en Blanc », « La Péri », « La Grisi ».

Ce sont les « nouveaux » qui vont danser puisque M. Peretti, ex-premier danseur, est parti récemment, et sans dire au revoir, pour Buenos-Aires (où il gagne 600.000 francs par mois).

REX * EMPIRE passions GABY MORLAY ET JEAN MARCHAT DANS MENSONGES AVEC JACQUELINE POREL DOMINIQUE NOHAIN JASON RÉALISATION DE JEAN STELLI

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : des œuvres d'art récupérées en Allemagne (Orangerie) ; Peintur chinoise contemporaine (Cernuschi) ; les Goncourt et leur temps (musée des Arts décoratifs) ; sculpture soviétique, 140 Fg St-Honoré ; le Sénégal, Agence économique des colonies, 16, rue La Boétie ; Estampes (Bibliothèque nationale) ; aux Archives nationales : Histoire de la diplomatie.

SALON DE L'ART LIBRE, Musée d'Art moderne, quai de New-York.

FETES FORAINES : à la République, des Batignolles à la place Blanche, à Denfert-Rochereau.

Ecoutez à la radio

Programme du mercredi 18 h. au jeudi 18 h.

INFORMATIONS. — P.N. : 19, 20, 23.30, P.P. : 19.15, 23 ; 18.30 (P.P.), A vos ordres ; chronique d'Hollywood ; 20.30 (P.P.) Ce soir en France ; 22.30 (P.N.), Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 18.15 (P.N.), Orchestre de Toulouse ; 19.30 (P.P.), Concert de musique variée ; 21 (P.N.), Lucie de Lammermoor, opéra, musique de Donizetti, avec Lily Pons (enregistrement du Metropolitan Opera) ; 23.32 (P.P.), Musique de danse ; 23.43 (P.N.), Cycle du quatuor : Mozart.

THEATRE. — 21.10 (P.P.), Les Créanciers, de Strindberg (transmission du Théâtre Ch.-de-Rochefort), avec Mary Grant, Lucien Pascal, François Chaumette ; 22.50 (P.N.), La Coquille à planètes, de P. Schaeffer, 4e épisode : L'opéra de minuit.

VARIETES. — 19 (P.P.), Musique sans passeport : l'Espagne ; 19.15 (P.N.), La pluie et le beau temps (Aimée Mortimer) ; 19.30 (P.N.), Chronique joyeuse des routes de France ; 20.30 (P.N.), Chants et chœurs soviétiques.

DEMAIN

INFORMATIONS. — P.N. : 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 ; P.P. : 8.15, 13.15.
Culture phys. : 7.15 (P.N.), 8 (P.P.).
Leçons : 9.30 (P.N.), Education française ; 7.15, Leçon de langue arabe.

MUSIQUE. — 8.15 (P.N.), Ernest Gillet (disques) ; 8.30 (P.N.), Le compositeur de la semaine : Berlioz ; 9.15 (P.N.), Roger Machado (disques) ; 12 (P.N.), Musique de chambre ; 12 (P.P.), Petit dictionnaire musical ; 12.45 (P.P.), Orchestre Pierre Pagilano ; 14.5 (P.N.), La fête des vignerons (à l'occasion de la fête nationale suisse), musique de Gustave Doret.

THEATRE. — 13 (P.N.), Les Linottes, de Courteline, opérette, musique de E. Mathe, avec Marcelle Sansonetti, Germaine Duclos, Maurice Porterat.

VARIETES. — 8.32 (P.P.), Les disques que vous aimez ; 12.15 (P.P.), L'accent de la vérité ; 12.45 (P.N.), Paris-cocktail ; 13.40 (P.P.), Pour les enfants (disques), 17.30 (P.N.), Entretien à trois voix.

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, 21 h., Gala Conf. Paix.
OPERA-COMIQUE, clôture annuelle.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21., Orion le Tueur.
ANTOINE, 2 h., Dix petits nègres.
BOUFFES-PARIS, 21 h., Les J3.
CAS. MONT. 20.45, Un am. par étage.
C.-DE-ROCHEFORT, 21 h., Créanciers.
DAUNOU, 21 h., Monnaie du Pape.
EDOUARD-VII, 20.45, Dern. Seign.
GRAMONT, 21 h., Le revol. de Venise
GD-GUIGNOL, 21 h., Salpêtrière.
HEBERTOT, 21 h. Des souris et des hom
LA BRUYERE, 20.45, Etienne.
MICHEL, 21 h., Quand le diable y serait.
MONCEY, 21 h., Dern. marche du trône.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Descend on vs dem.
TH. DE PARIS, jeudi, 21 h., Rebecca.
TH. DE POCHE, 21 h., David et Bethsab.
VX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.

OPERETTE

AMBIGU, 20.45, Ingénue de Londres.
ALHAMBRA, 20.45, On ch. un roi.
ETOILE, jeudi, 21 h., Une femme par jour.
MOGADOR, 20 h. 45, Ne no Nanette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Virginie Dejazet

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, Vailler, C. Betty
DEUX-ANES, 21, Marianne 4e à gauche.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.

MUSIC-HALLS

A.B.C. 15-20-45, Folle de revue.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris Extra.
CONC. MAYOL, 15., 21, Gde Revue
FOL.-BERGERE, 20.15 C'est de la folie.
LIDO, 21.30, Fleurs de France
LA VIE EN ROSE, 22 h., Nouveau Faust.
TABARIN, 21 h. 30, La joie renait.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, Idiot, 14 à 24 (1re 2 h.).
CINECRAN, 14-21 h. Insaisissab Frédéric
COLISEE, 14 h., 17 h., 20 h., L'Idiot.
EMPIRE, Mensonges (perm.).
IMPERIAL, 14.15.18.20, Insaisis. Frederic.
MOULIN-ROUGE, Perm. Bat. du rail
PAL. DE GLACE, Bataille de Caen. 11-23.
PARAMOUNT, Bonheur demain, 13 à 24.
REX, Mensonges, 14.30, 18 h., 20.30.
ROYAL-HAUSS. (Studio), Vis. du soir.
URSULINES, Opéra de 4 cous. 15, 20 45
VICTOR-HUGO, Bat. du rail, Vol de par.

Films parlant anglais (ss-titr franç.)

AGRICULT., 14.45 - 24 Au cœur de la nuit.
ARTISTIC, 14.30 - 20.30 Le Châtiment.
AVENUE, Voleur de Bagdad (permanent).
BALZAC, L'imposteur (perm.).
BIARRITZ, La vipère (E. Davis) (perm.).
BONAPARTE, La Dangereuse aventure.
BROADWAY, 14 à 24, Faucon Maltais.
CAMEO, 12 à 24, Deux nigauds de une nuit
CINEAC MAD., Festival Charlot.
CESAR (perm.), Cottage enchanté.
CINE-MONDE-OP., Rat, homme invis.
CINEPH. MONT., (perm.) Bal du dog Drum
CIN.-OPE., 14 30.16 30.20 30 Sahara
CINE-PR. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio.
CINE-PRESSE CLICHY, RASPAIL, REP., TERNES, Fantôme à vendre.
CLICHY-PAL. (perm.), Jeunesse triomph.
CORSO 12-24 (1re 2 h.) Heur. myster.
ELDORADO Cl. polyn. (perm.)
ELY.-CIN., 14 30 16 30.20 30 Symp magiq
ERMITAGE (perm.), Murder my sweet.
FRANÇAIS, Odya D' Wassel (perm.)
GAUMONT-PAL. 16, 22, Mille et une nuits
GAUMONT-TH., Festival Charlot.
HELDER, L'Imposteur, 15-20.30.
LORD-BYRON, Nuit argentine.
MADELEINE, Verte ma vallée.
MARBEUF, Citizen Kane, 14.30, 17, 20.30
MAX-LINDER, Géronimo Peau-Rouge.
MARIVAUX, Magie OZ 14-24 (1re 2 h.)
NAPOLEON (perm.) Bataan
NORMANDIE, Od D' Wassel 14, 16.20 30
NIEL, Mon mari cond. l'enquête.
OLYMPIA, Requins d'acier.
PAGODE (perm.) Bataan.
PARIS, Laura 14, 23
PANTHEON, Thom. Edison, 14, 16, 20 h.
PORTIQUE, 14, 17 30, 21 h. Lydia
LA ROYALE, Retour hom invis (perm.)
SCALA, L'imposteur 13 30, 23
RADIO-CIT. BAST. MONTP., Fant. à vend.
ROY.-HAUSSM (Studio) C'est arr. dem (p.)
ROYAL-HAUS., Méliès) Vol Bagd (per.)
RAD.-C.-OP. B. Intel. Service, 15.17.21.30.
TRIOMPHE, Fruit vert 14-24 (1re 2 h.)
STUDIO 28, Green Pastures, 15, 20 40.
VIVIENNE, L'Imposteur (perm.).

Films russes

CL. DES VED., Ti ét. a pet. t. 14 30-20 30

J.-L. Barrault et Léon Volterra se partageront Marigny la saison prochaine

Comme nous l'avons annoncé, Jean-Louis Barrault prendra effectivement la direction du Théâtre Marigny en septembre, où il créera l' « Hamlet », d'André Gide, avec Madeleine Renaud. Mais d'août à septembre 47 c'est M. Volterra qui reprendra la direction de la salle des Champs-Elysées où il montera — ainsi que nous l'avons également annoncé — « Plume au Vent », de Van Parys.

Les Hollandais qui ne mangent plus des oignons de tulipe voudraient ne pas perdre Java et Sumatra

De Paris à Stockholm en autocar(1)

A la frontière allemande j'ai rencontré les héros polonais d'Arnheim

(Texte et dessin de **Jean OBERLÉ**)

LORSQUE l'on passe de Belgique en Hollande, la première chose à faire est de retarder sa montre d'une heure. On l'avait avancée d'une heure en passant de France en Belgique, on revient à l'heure française. Et l'on parle des Etats-Unis d'Europe ! Nous n'en sommes pas encore là !

La douane est débonnaire. Douaniers français, belges ou hollandais ne sont guère tatillons. On s'aperçoit surtout que ces questions de douane sont, avant tout, des questions d'argent.

On n'a le droit d'emporter d'un pays à l'autre qu'une somme d'argent déterminée. Une petite somme, car, dans toute l'Europe, il y a le change officiel et le change « noir ». Il serait trop facile aux touristes français d'acheter, par exemple, à Paris, des couronnes suédoises au cours de 30 fr. et d'en acheter suffisamment pour dévaliser les magasins suédois, qui sont fort bien garnis, à des prix auxquels nous ne sommes plus, hélas, habitués en France. Aussi les différents pays d'Europe n'acceptent-ils les touristes que munis du strict nécessaire pour vivre, somme prévue à l'avance pour chaque pays et qui vous est remise par l'office des changes.

Ce qui frappe le Français qui arrive en Hollande, c'est non seulement l'étonnante propreté du pays, propreté légendaire qui a survécu aux malheurs de la guerre, propreté qui est l'apanage de tous les pays du Nord, mais surtout la beauté des maisons modernes, où le goût et le confort s'allient tout naturellement. Il faut bien le dire : en France, nous vivons dans des taudis. La plupart des Français, si difficiles pour leur table, le sont moins pour le reste, et l'hygiène n'est pas à la hauteur de la cuisine.

Les maisons sont déjà relevées

Je m'attendais à voir plus de maisons démolies. La guerre a frappé la Hollande plus que la Belgique. Mais on ne voit pas de ruines, puisque les ruines ont été déblayées et les maisons réparées. Et lorsque l'on demande aux Hollandais : « Comment avez-vous fait ? » Ils répondent : « Avec de l'énergie ». L'énergie, ils n'ont que ce mot à la bouche et le gouvernement hollandais ainsi que l'administration hollandaise semble s'en inspirer. Ici aussi, la politique ne semble jouer aucun rôle perturbateur. Et ce n'est pas un pays réactionnaire : le nombre des députés communistes est passé de 12 à 56 aux dernières élections.

Les Hollandais, qui vivaient très confortablement, qui fumaient et mangeaient plus que quiconque au monde, ont connu la famine. Pendant la guerre, ils ont été réduits à manger des oignons de tulipe. Ils n'en sont plus là. Ils ont toujours des tickets d'alimentation, mais ces tickets sont honorés. Et ils ont tellement de fruits et de primeurs qu'ils ne savent où les exporter !

On trouve, à nouveau, sur les tables hollandaises ces nourritures abondantes qu'on voit sur les tableaux de leurs peintres. Et partout cette propreté et cette politesse à la fois froide et débonnaire de gens qui ont retrouvé le bonheur et qui seraient tout à fait heureux s'ils étaient sûrs de conserver leurs colonies : « Sans Java et Sumatra, vous disent-ils, la Hollande n'est plus rien ». Ce qui se passe aux Indes néerlandaises se passe aussi ailleurs. Anglais et Français, nous sommes payés pour le savoir...

Mais l'autobus qui m'amène vers la Suède, s'arrête cette fois-ci devant une ville démolie. Démolie mais que l'on reconstruit et où les ruines ont été déblayées. Cette ville, c'est Arnhem et le Rhin la traverse, large et tumultueux. C'est ici qu'eut lieu, à l'automne de 1944, un des épisodes les plus héroïques de la guerre, quand les parachutistes alliés, anglais, américains et polonais, se battirent jusqu'au dernier pour conserver les ponts du Rhin et permettre à l'offensive alliée de se développer vers l'Allemagne. Cela paraît déjà bien loin. On s'arrête, on prend des photos. Cela se passait il y a dix-huit mois. Y aura-t-il seulement des parachutistes dans la prochaine guerre ?

Mais, cette fois-ci, nous allons entrer dans la zone anglaise. Pour la traverser il m'a fallu, à Paris, demander un permis spécial. Nous quittons les douaniers hollandais, à capote et casquette noires, et nous apercevons des deux côtés de la barrière qui ferme la route les premiers uniformes anglais. Ce sont justement des parachutistes au béret rouge. Je m'approche. Ils parlent polonais. Je reconnais sur leur manche l'insigne d'une division blindée polonaise que j'avais visitée en Ecosse.

Ces héros en ont gros sur le cœur

Je m'approchai de la barrière. Je leur parlai. En français, puisque les Polonais parlent tous français. Le parlent-ils toujours en Pologne aujourd'hui, je n'en sais rien.

— Vous gardez la frontière ? demandai-je à l'officier qui commandait le poste.

— Oui, nous voilà douaniers, me répond-il. Et dire que nous avons « fait Arnhem » !

— Mais vous n'allez pas être bientôt démobilisés ?

Il a un geste vague :

— Oui, peut-être... Pour aller où ?...

— Eh bien, chez vous, en Pologne...

— Non, je ne crois pas que nous reverrons la Pologne...

Plusieurs sous-officiers et soldats se sont groupés autour de nous.

— J'irai au Canada, dit l'un d'eux.

— Moi, peut-être en Australie...

Cette conversation à la frontière allemande avec les soldats polonais qui s'étaient battus en Pologne, en France, en Afrique, en Italie, en Hollande et en Allemagne, avec depuis dix ans pour unique pensée l'espoir de revoir leur pays, était d'une mélancolie effroyable.

(*A suivre.*)

(*Copyright by* France-soir *and Jean Oberlé.*)

(1) Voir « France-soir » du 27 juillet.

Privée de licence Agnès CAPRI se demande... si elle sera licenciée

AGNES CAPRI a été bien inspirée en choisissant comme titre du premier spectacle du théâtre auquel elle a donné son nom : « Zig-Zag ».

Car le chemin qui mène d'une direction provisoire à une direction définitive ne saurait en aucun cas se confondre avec une ligne droite.

L'Etat, de plus en plus paternel, a pris sous son aile, comme on le sait, les « entrepreneurs de spectacles ».

C'est ainsi que, pour mettre un frein à l'appétit insatiable de certains intermédiaires, il exige que tous les baux des théâtres lui soient soumis. Ceci pour éviter l'abus des sous-locations successives qui finissent par rendre inexploitables la plupart des salles parisiennes.

La Gaîté-Montparnasse, où débuta, en 1894, Dranem, dans une troupe qui comprenait déjà Max Dearly et Mayol, est devenue, depuis la saison dernière, le Théâtre Agnès-Capri. Celle-ci avait racheté le bail à Maurice Poggi, qui lui-même le tenait de Mme Dorfeuil. Le tout se compliquant de pourcentages...

Et comme la nouvelle directrice elle-même a hébergé successivement la troupe de « Quoat Quoat », celle du spectacle Tchekov, enfin la Compagnie Grenier-Hussenot avec « Orion le Tueur », la commission chargée de l'attribution de la licence des directeurs demande à réfléchir.

Hésitations compréhensibles, mais...

Si regrettable que puisse être la disparition de cette scène où furent déployées tant d'originalité et de fantaisie, on comprend les hésitations de ces doctes censeurs devant cette situation embrouillée.

Mais serait-il bien juste de punir Agnès Capri en la voulant protéger ?

Une danseuse attaque l'Opéra

Si l'Opéra attaque en justice Serge Peretti, Yvanoff et leurs camarades qui ont pris le large, il se voit attaqué à son tour par la danseuse Geneviève Kergrist. Mais celle-ci, par l'intermédiaire de Me Blumel et Me Paul Weill exige sa réintégration.

L'ancien grand sujet de l'Opéra demande à la justice : 1° de déclarer la non-validité de la décision du jury qui, en 1941, l'empêcha de devenir première danseuse au profit de Mlle Bardin, depuis interdite pendant plusieurs mois ; 2° de déclarer non valable la lettre de démission qu'elle envoya à la suite de ces incidents, et où elle exposait que seule la situation créée par l'occupation l'obligeait à quitter une maison

à laquelle elle demeurait toute dévouée.

Procès parce que des danseurs ont quitté l'Opéra, autre procès parce qu'une danseuse y veut reprendre sa place, M. Hirsh ne saura bientôt plus sur quel pied danser.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 1er AOUT 1946

Coup de fouet

La conjonction de Mars et de la Lune, très tôt dans la matinée, incitera les courageux à se mettre de bonne heure à l'ouvrage et fouettera les énergies les plus habituellement défaillantes. A 11 h. 23 un sextil Lune-Saturne conviendra aux achats importants et sérieux, aux transactions commerciales. La soirée, influencée par une conjonction Lune-Neptune, sera réservée aux imaginatifs, aux rêveurs qui puiseront dans cet influx l'inspiration créatrice et généreuse.

Les enfants nés ce jour

mettront les qualités de leur intelligence et de leur imagination au service de réalisations positives et utiles à l'établissement, puis à l'amélioration de leurs conditions d'existence. Plus tard, ils seront des organisateurs de premier plan et sauront faire une très belle carrière dans la voie choisie.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année solaire vous verra pleins d'une grande activité et aptes à l'amélioration de votre situation grâce aux qualités d'organisation et de sérieux que vous saurez déployer. Ce qui n'empêchera rien des satisfactions intimes que vous espérez de votre vie affective.

DANY-ROY.

20 DERNIERES à l'AMBIGU
L'opérette la plus gaie
L'INGENUE de LONDRES

Malgré le grand succès de son spectacle actuel, le Théâtre de l'AMBIGU, en raison d'engagements antérieurs, annonce les dernières représentations de l'opérette « L'INGENUE DE LONDRES »

CASINO MONTPARNASSE
un amant par étage
LE PLUS HILARANT DES VAUDEVILLES

Aujourd'hui à 20 h. 45 au CASINO MONTPARNASSE, présentation à la presse du nouveau vaudeville de Jean Guitton : « UN AMANT PAR ETAGE » avec Loulou Hégoburu, Jean Dunot, Renée d'Yd et Jacques Gautier.

VENDREDI 2 Août 1946
de 22 heures à l'aube
NUIT DE LA PAIX
au
NOUVEAU LIDO
Grande Soirée de Bienfaisance
au bénéfice de
L'UNION NATIONALE DES ORPHELINS DE LA LIBERATION
sous la présidence
des HAUTES PERSONNALITES FRANÇAISES et ALLIEES
avec le concours
des plus grandes vedettes
de la scène, de l'écran et du sport
Jane ASTOR - Simone CERDAN - Josette DAYDE - Suzy DELAIR - Michèle DORLAN
Flor de MAYO - Jacqueline MOREAU - Suzy PRIM - Alice TISSOT - André BAUGE - Robert BURNIER - Raymond CORDY - Jimmy GAILLARD - Fred HEBERT - Jean LAMBERT - Jacques MOREL - André PASDOC - Georges ROLLIN - Eric von STROHEIM
DINERS — SOUPERS
— TENUE DE SOIREE —
Retenez vos tables à ELY 11-61 et 11-62
Car ce ne sera : au LIDO et dans les principales agences

★ Le metteur en scène Christian Chamborant prépare *Les Nouvelles Aventures de Rouletabille*, d'après Gaston Leroux, qu'il réalisera en septembre.

le spectacle le plus drôle de Paris
Orion le tueur
Théâtre AGNÈS CAPRI-LOC : ODÉON 33-50

Le cinéma de l'AVENUE présentera à partir du vendredi 2 Août, un film extraordinaire en version originale : « ASSURANCE SUR LA MORT » (Double Indemnity) avec Fred Mac MURRAY, Barbara STANWYCK et Edward G. ROBINSEN.

GAUMONT-PALACE
Les MILLE et une Nuits
en Technicolor

Un amour maudit... Un crime presque parfait...
ASSURANCE SUR LA MORT (Double Indemnity)
VENDREDI au Paramount AVENUE
version originale sous-titres français

au MADELEINE
LE GRAND PRIX DU CINEMA AMERICAIN
Qu'elle était verte ma vallée!
de JOHN FORD
VO SOUS-TITRES FRANÇAIS

AU MAX LINDER
Géronimo LE PEAU ROUGE

CETTE SEMAINE DANS VOTRE QUARTIER
LA VIE D'UNE AUTRE
UN FILM AU SUJET PASSIONNANT !

MARIVAUX
CLAUDE DAUPHIN
JACQUELINE GAUTHIER
ET
GISELLE PASCAL
dans
UN FILM DE E.E. REINERT
TOMBE DU CIEL
FELIX OUDART avec RENAUD MARY

LES SPECTACLES DE PARIS

Un amour maudit... Un crime presque parfait...
ASSURANCE SUR LA MORT (Double Indemnity)
VENDREDI au Paramount AVENUE
version originale sous-titres français

BROADWAY
36 CHAMPS-ELYSÉES
BOGART PETER LORRE SYDNEY GREENSTREET dans le Faucon Maltais
"The Maltese Falcon"
IN ENGLISH S.T. FRANÇAIS

LA ROYALE CINÉMONDE
Le RETOUR de l'HOMME INVISIBLE
Une Suite de L'HOMME INVISIBLE de G.H. WELLS

au NAPOLÉON 4 AVE DE LA GRANDE ARMÉE • à LA PAGODE 57 RUE DE BABYLONE
BATAAN
Un film héroïque ROBERT TAYLOR

"SAHARA"
A LA GAITE-ROCHECHOUART
15, Bd. Rochechouart, 15
V. O.

L'OLYMPIA
VOUS EST RENDU ET VOUS PRÉSENTE
TYRONE POWER
DANS UN GRAND FILM D'AVENTURES
en Technicolor !
REQUINS D'ACIER
Sur Scène UNE PRODUCTION DE JACQUES CHARLES AVEC MICHEL EMER ET SON ORCHESTRE

ERMITAGE
Dick POWELL claire TREVOR anne SHIRLEY dans un film de EDWARD DMYTRYK
MURDER, MY SWEET
Le Crime ment à la fin

LE NIEL - du 31 juil. au 6 août
5, Avenue Niel
Robert MONTGOMERY et Rosalind RUSSEL dans MON MARI CONDUIT L'ENQUETE

ARTISTIC
HUMPREY BOGART
LE CHATIMENT
V.O.

BONAPARTE
FRED MAC MURRAY CLAUDETTE COLBERT
DANGEREUSE AVENTURE
V.O.

CINÉ-OPÉRA
HUMPREY BOGART
SAHARA
V.O.

Profitez des vacances pour aller voir
LE FESTIVAL CHARLIE CHAPLIN
CINÉAC-MADELEINE • GAUMONT-THÉATRE

BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE
JEAN GABIN
dans un grand film de JULIEN DUVIVIER
L'Imposteur
L'IMPOSTEUR avec ELLEN DREW
UN FILM UNIVERSAL

NORMANDIE FRANÇAIS 3ème Semaine
DE GARY COOPER DANS UN FILM DE CECIL B. DeMILLE
en Technicolor !
L'ODYSSÉE DU DOCTEUR WASSELL
(THE STORY OF DR. WASSELL)
VERS. ORIGINALE S/S FRANÇAIS

CINÉPRESSE
Champs-Elysées
LA MERVEILLEUSE AVENTURE DE Pinocchio
RKO RADIO VOX

DERNIÈRE SOIREE du
CHANTEUR SANS NOM
à la BOULE BLANCHE
33, rue Vavin — Montparnasse

REOUVERTURE DU CABARET
LA VIE EN ROSE
Métro Trinité - 10, r. Pigalle - TRI. 02-52
De 22 heures à l'aube
ORCHESTRE de DANSE
RAOUL COURDESSE
Tous les soirs à 23 h.
SPECTACLE BURLESQUE
« Le Nouveau Faust », parodie music. moderne
La Nuit la plus gaie de Paris

LE NOUVEAU Lido
ELYSEES 11-61 - 43-49
Le plus beau Cabaret du Monde
THES DINERS SOUPERS DANSANTS
TROIS ORCHESTRES
à 23 h. « FLOOR SHOW »
avec son sensationnel final
AFRICAN CAN
A 1 H. DU MATIN
pour la première fois en Europe
« LA HULLA »
dans les
WAIKIKI FOLLIES
Salle réfrigérée et climatisée par 500 000 m3 d'air frais
ELY. : 11-61

★ Yehudi Menuhin, Robert Casadesus, Zino Francescati et Edwin Fischer participeront cet été au Festival international de musique à Lucerne.

Paul Paray pour la France, sir Malcoin Sargent pour l'Angleterre, Vittorio de Sabata pour l'Italie et Robert Denzler pour la Suisse dirigeront tour à tour l'orchestre de Lucerne.

KITTY

un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

KITTY (PAULETTE GODDARD)

Une erreur matérielle, dont nous nous excusons vivement auprès de nos lecteurs, a fait remplacer hier le feuilleton n° 37 de notre roman « Kitty » par le n° 38.

« Kitty » est suivi avec trop d'intérêt par nos lecteurs et nos lectrices pour que nous les privions d'un des chapitres les plus intéressants du passionnant roman de Rosamond Marshall.

Voici donc, après le résumé des chapitres précédents, les principaux passages du feuilleton si malencontreusement sauté.

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Kitty était une fille des rues à Londres vers 1780. Le beau sir Hugh Marcy et la tante de celui-ci en font une élégante personne qu'ils marient au riche forgeron Jonathan Buttall. Lady Susan meurt. Hugh, de plus en plus pauvre, est toujours l'amant de Kitty auprès de qui s'empresse aussi l'opulent duc de Malmunster. Au cours d'une scène de jalousie, Jonathan est assassiné par une domestique, et le duc offre à Kitty sa couronne et sa fortune. Elle accepte. La voici duchesse. Mais elle voit toujours, secrètement, sir Hugh. Et elle donne un fils au duc. Celui-ci est tellement transporté de joie en voyant son héritier qu'il tombe inanimé.

Feuilleton n° 37

Roy Douglas

CE ne sera rien, me dit Goldie, c'est juste un peu de sang qui lui est monté à la tête, vous verrez, il sera bientôt remis et aussi fort et vif que toujours.

Néanmoins je remarquai qu'elle interposait la masse de son corps entre moi et le triste défilé qui s'éloignait de ma chambre.

Chaque matin, je lui demandais :

— Comment va le duc ?

Et chaque matin, Goldie me répondait :

—.Il va de mieux en mieux.

Mais tout de même, elle ne pouvait pas me cacher la vérité plus longtemps : un jour sa figure couverte de larmes, ses lèvres tremblantes, elle avoua :

— Le lord est mort.

Puis elle s'agenouilla et, embrassant la toute petite main du bébé que je tenais dans mes bras, elle cria d'une voix claire et forte : « Longue vie à notre lord. »

Mon mari fut enterré dans la crypte de la chapelle de Holden ; un jour après, mon fils fut baptisé. Roy Douglas, marquis de Ruthyn, comte de Louimore, baron de Holden, vingt-quatrième duc de Malmunster.

C'est l'archevêque de Winchester qui célébra les deux cérémonies. On m'apportait mon bébé deux fois par jour.

Vers Noël, j'étais tout à fait remise et c'est alors que Hugh vint à Holden Castle. Je ne l'avais pas revu depuis que nous avions quitté Bath. Comme j'entrai dans la bibliothèque, je le vis debout, le dos au feu et jouant avec sa chaîne de montre. Nous parlâmes de choses et d'autres tout en buvant le thé, jusqu'à ce qu'il me dit :

— Pourrais-je voir le duc Roy-Dougias ?

J'ordonnai qu'on m'apportât l'enfant. Hugh semblait impatient, il était pâle et ses mains frémissantes ne cessaient de jouer avec sa chaîne de montre. Enfin Goldie fit son apparition dans le froufroutement de ses nombreux jupons. Derrière elle la nurse portait sa Grâce enfouie dans des cascades de linons et de dentelles.

Il semblait que Hugh ne pouvait maîtriser son émotion, il remuait les lèvres mais aucun mot ne venait, alors Goldie présenta le bébé :

— Allons, dit-elle, mon chéri, souriez à ce monsieur.

Hugh la regarda, puis me regarda, le charme était rompu.

— C'est un beau garçon, un très beau garçon, je vous félicite.

A cete seconde je réalisai comme jamais je ne l'avais fait auparavant, combien complexe était le cœur qui battait sous se gilet brodé. Goldie et la nurse se retirèrent. Hugh resta silencieux un moment, le front couvert de sueur qu'il essuyait avec son mouchoir.

— Bon Dieu, Kitty, dit-il brusquement, cela bouleverse un homme de savoir qu'il est père.

J'étais stupéfaite.

— Comment, c'est vous Hugh qui dites cela, vous ne me ferez pas croire que cette naissance vous retourne à ce point, m'exclamai-je en riant ironiquement.

Toute trace d'excitation avait disparu de son visage.

— Bien sûr que je suis retourné et plein de respect aussi, protesta-t-il, n'oublie pas que ce paquet de dentelle est le vingt-quatrième duc de Malmunster, n'oublie pas non plus ton contrat de mariage : tu as maintenant trois cent cinquante mille livres pour toi seule !

Sir Godfrey Tennant, les avoués et un greffier, M. Greylock vinrent trois jours après à Holden.

La lecture du testament fut interminable. J'appris que m'appartenaient : le palais de Malmunster dans le Strand, Holden Castle et les sept villages, le manoir de Dunstan et, dans Londres même, un quartier entier comprenant Houndsditch, etc... Houndsditch ! c'est là qu'étaient ces rues où j'avais vécu enfant, ces rues sordides où les bouges se succédaient. La voix de M. Greylock poursuivait, interminable : établissements de commerce, logements, etc... Logements ! Je les connaissais trop bien, infestés de rats, pourris, puants... Je tremblais d'indignation, tandis que la voix pompeuse du lecteur poursuivait son énumération. Il y avait des palais, des manoirs, des terrains de chasse, etc... une pluie de bijoux, de l'argenterie, etc... Je fermai les yeux, je ne pensais qu'à ce mille carré de Londres, j'étais maintenant propriétaire de ces bouges que j'avais fréquentés, la rue où avait vécu la vieille Meg était à moi, j'héritais de la maison qui constituait mon plus ancien souvenir !

Résumé du feuilleton n° 38

(paru hier)

Sir Hugh se fait donner dix mille guinées par Kitty pour s'acheter une propriété non loin du château de Holden. Et Kitty, en visitant ses domaines, constate que dans une filature installée sur ses terres, on fait travailler comme des forçats de malheureux enfants.

Feuilleton n° 39

Bagne d'enfants

QUI est surveillant ici ? demandai-je.

— Le contremaître, Votre Grâce, celui qui est là-bas.

Il montrait du doigt un jeune garçon trappu, aux cheveux en brosse, un garçon qui n'avait certainement pas quatorze ans et qui nous regardait méchamment.

— Pourquoi ces enfants font-ils un travail si dangereux ?

— Parce que le triage de la laine nécessite des mains très petites.

— Qui dirige la fabrique ?

— M. Fitct, Votre Grâce, qui est un des plus grands manufacturiers du Hampshire.

Ce fut Goldie qui m'éclaira réellement sur ces questions :

— Les hommes dans nos villages sont enrôlés par l'armée pour la guerre. Ceux à qui leur santé ne permet pas d'être militaire, vont travailler dans les mines du Nord ou dans les ports, pour gagner davantage afin de nourrir leur famille.

— Mais pourquoi ne gagnent-ils pas leur vie ici, il y a pourtant assez de terrain pour nourrir tout le monde.

Ils travaillent pour le château, répondit Goldie. Votre Grâce oublie les parcs, les pâturages pour les moutons, les jardins de plaisance et les belles forêts pour la chasse aux renards et aux cerfs. Ils travaillent pour le plaisir des lords et des ladies.

DEMAIN :

Kitty prend des décisions énergiques.

RADIO-CRITIQUE

M. Sherlock Holmes

Les services littéraires de Dame Radio ont bien tort de prendre à leur compte les émissions de M. Pierre Boileau, « le détective est sur la piste ».

Car la littérature n'a rien à voir là-dedans.

Ceci écrit, je n'en suis que plus à l'aise pour déclarer qu'il s'agit là d'une série de divertissements dont je n'entends pas médire. C'est construit avec cette logique inattendue qui fait le charme des romans policiers et émerveille le lecteur comme l'auditeur, le cadre sonore de M. Coulom est parfaitement valable et l'ensemble constitue un délassement aussi dépourvu de prétention que de fatuité.

Les sketches sont joués honorablement. M. André Burgère a la sobriété et l'habileté nécessaires pour dissimuler ce que son rôle de Sherlock Holmes infaillible pourrait avoir d'agaçant. M. Robert Moor, par contre, a été un commissaire un peu trop caricatural. Péché véniel.

Ce détective est à classer au rayon de la radio populaire.

Et ce n'est nullement péjoratif.

Pierre LAROCHE.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Les maisons ne rapportent plus

La question des loyers est un slogan électoral auquel personne n'ose toucher ; cependant, le moment serait venu de modifier la loi en raison des frais imposés aux propriétaires.

Premier exemple : J'ai loué, il y a dix ans, une maison à un ouvrier agricole pour le prix de 60 francs par mois. Mon locataire gagnait alors 20 francs par jour ; aujourd'hui il gagne 350 fr. et paye 69 francs de loyer. Une tuile coûtait, il y a dix ans, 0 fr. 15, le menuisier 3 fr. 50 de l'heure ; aujourd'hui, la tuile me coûte 15 francs, le menuisier 60 francs, et l'impôt est de 500 francs environ.

Deuxième exemple : Je loue une autre maison d'ouvrier agricole 48 francs par mois, l'impôt est de 532 francs.

Dans le temps, on faisait bâtir et entretenir les maisons ; aujourd'hui, le loyer ne paie pas les frais. Il ne faut donc pas être surpris si la crise du logement se prolonge. Elle ne fera qu'augmenter.

Paul BECHET, Isigny (Calvados).

Voici encore des maisons

A une époque où tout le monde parle de reconstruction, qu'attendent les pouvoirs publics pour faire achever les immeubles sis 140 et 171, boulevard du Montparnasse, et celui qui occupe toute la rue des Saint-Pères entre la rue Jacob et le boulevard Saint-Germain ? La construction en est interrompue depuis plus de dix ans.

Robert DUFRESNE, 5, rue du Dragon, Paris.

Le problème des ordonnances

Le problème des ordonnances préoccupe de nombreux assurés sociaux. Aussi avons-nous reçu, en réponse aux lettres déjà publiées, plusieurs suggestions intéressantes. Nous les soumettons à l'administration responsable :

Un client ne peut guère recopier les ordonnances, quand un pharmacien a déjà de la difficulté à déchiffrer certaines écritures. Le malade pourrait demander au pharmacien de la lui recopier, mais celui-ci n'a ni le temps, ni le goût de faire le rond-de-cuir. La solution la plus simple serait d'établir l'ordonnance en double exemplaire par emploi du papier à calquer. Il n'y aurait perte de temps pour personne.

René BOSSE, pharmacien, rue Nationale, Durtal (Maine-et-Loire).

Si, du point de vue comptable, il est logique que les A. S. gardent les ordonnances comme pièces justificatives, ne croyez-vous pas que le bordereau où est mentionné le montant de ces ordonnances ne pourrait être suffisant ? (au besoin le faire contresigner par un contrôleur).

E. BUSSETAUD, 196, rue Lafayette,

Défense des Français

Le fisc est bon prince

LE fisc serait-il un grand calomnié ? On nous assure qu'il ne demanderait qu'à être équitable s'il n'était ligotté par d'impitoyables règlements.

Un contribuable ayant à sa charge ses vieux parents, 80 et 72 ans, demande un dégrèvement. Après moult réflexions qui ne durèrent pas moins d'un an, le directeur des Contributions directes de Seine-et-Oise a fini par lui répondre favorablement.

Aux termes d'un arrêté du 10 janvier 1936, les frais occasionnés par l'entretien des vieux parents sont évalués à 150 francs par mois et par personne, et notre contribuable, triomphant, obtient un dégrèvement de 210 francs sur ses impôts annuels.

Mais si le ministre des Finances avait pensé à mettre cet arrêté au goût du jour, les Contributions directes auraient eu plaisir à faire mieux.

Humour administratif

L'ADMINISTRATION a parfois le mot pour rire. Mais cette parisienne qui s'en fut, ces jour-ci, solliciter à la mairie du 7e un bon de chaussures, n'apprécie pas du tout l'humour administratif.

Un fonctionnaire aimable lui répondit qu'on ne pouvait pas faire droit à sa requête, mais qu'en repassant dans le mois de son anniversaire elle avait quelque chance d'obtenir satisfaction.

Notre correspondante est née au mois d'avril. Elle n'a guère que huit mois à attendre. Elle nous affirme être un ange de patience, mais l'épreuve lui paraît tout de même un peu longue.

Œufs d'Autriche

L'ARMEE n'est pas toujours partie prenante. Elle a parfois de beaux élans généreux.

C'est ainsi que l'Intendance du corps d'occupation français en Autriche, n'ayant que faire de 500.000 œufs réquisitionnés dans les poulaillers tyroliens, les expédia sur Paris, à la disposition du ravitaillement général.

Las ! A l'arrivée une partie importante de ces œufs était impropre à la consommation. Motif : un trop long séjour sur les quais de la gare de Strasbourg. Peut-être aussi n'étaient-ils pas des plus frais à la livraison ?

Toujours est-il que les Parisiens n'en ont pas mangé beaucoup.

Pierre THIBAULT.

A LYON procès de l'Action Française

LYON, 31 juillet (*De notre corr. part.*). — Le général de Patourneau, cité comme personne morale au procès de l'*Action Française*, ne s'étant pas présenté hier, la procédure de contumace a été entreprise, mais ce matin il se trouvait en personne dans le box des accusés, en compagnie de Delebecque, Varillon et Ergal, pour y être jugés en tant que personnes physiques.

L'audience s'est ouverte à 9 heures. Michel, auteur d'articles très violents parus en décembre 1942 dans lesquels les maquisards étaient traités d'assassins à la solde de Moscou, fait défaut et sera jugé par contumace.

Le président trace le *curriculum vitæ* des accusés. C'est une suite de louanges en leur faveur. Le général de Patourneau a, paraît-il, fait hautement honneur à l'armée française. Varillon était un écrivain estimé, de moralité irréprochable et qui n'aurait pas fait de mal à une mouche.

L'interrogatoire de Varillon commence, un interrogatoire presque paternel. Tout ce qu'on évoque est déjà si loin. Le président ira même jusqu'à offrir un siège à Varillon, qui se déclare très ému et larmoie au cours de son interrogatoire.

Au café BUVEZ UN QUART VITTEL

Voici ce que le NOUVEAU

Rouge GUITARE

vous offre pour la beauté de vos lèvres :

1° — N'empâte pas : d'une finesse soyeuse, permet l'application facile, uniforme et lisse.

2° — Ne dessèche pas les lèvres : onctueux, il les protège contre les gerçures, crevasses et intempéries.

3° — Tient toute la journée : si appliqué comme suit : mettre sur les lèvres, laisser 10 minutes, enlever le surplus avec un papier démaquillant. Vous pouvez manger, boire... même embrasser sans laisser de traces, sans altérer la beauté de vos lèvres.

4° — 5 nuances nouvelles : Brillantes, jeunes, irrésistibles : apothéose de la beauté naturelle de vos lèvres. En vente partout.

Etui luxe : 120 Frs

GUITARE

Tenace et sans traces

Une nouvelle gamme de fards en harmonie de teintes

La fusion des zones occidentales : nouveau pas dangereux vers une Europe divisée en deux blocs

par PERTINAX

Lundi, aux Communes, par la voix de M. Noël Baker, ministre d'Etat, le cabinet de Londres a annoncé qu'il acceptait en principe l'offre de M. James Byrnes et que les zones anglaise et américaine ne formeraient plus qu'un seul ensemble économique. C'est une décision capitale.

On la voyait venir mais elle arrive plus tôt qu'on ne pensait. Elle repousse à l'arrière plan la Conférence de Paris.

Dans les affaires d'Allemagne, un antagonisme assez vif se manifeste déjà entre Anglais et Américains d'un côté, Russes de l'autre. Maintenant, les choses approchent du carrefour. Si la diplomatie de Londres et celle de Washington ne calculent pas de très près leurs démarches, le gouvernement russe verra dans la fusion des zones une politique visant à organiser l'Allemagne occidentale contre lui. Il se comportera en conséquence.

M. Georges Bidault et ceux qui le conseillent ont conscience de la gravité du moment. Ils veulent empêcher la séparation des puissances occupantes. Notre premier devoir est de déterminer ce que nos amis d'Angleterre et des Etats-Unis ont en tête. Pour atteindre à « l'unité économique » et se payer de leurs frais, prétendent-ils créer dans les deux zones un réseau administratif allemand ?

Intervention de la France

De ce procédé funeste nous essayons de les détourner. La conversation engagée entre MM. Schneider (le sous-secrétaire aux Affaires étrangères qui, depuis quelques jours, a pris charge des affaires allemandes) et René Massigli, ambassadeur à Londres, MM. Olivier Harvey et Galdwin Jebb, du Foreign Office, n'a probablement pas d'autre but. Des entretiens Attlee-Bidault suivront.

Si nous sommes écoutés, si des bureaux interalliés avec des Allemands confinés dans les postes inférieurs sont appelés à fournir ce dont l'Allemagne peut avoir besoin en fait d'administration centrale, un compromis Byrnes-Attlee-Bidault ne se fera probablement pas attendre très longtemps. Nous ne demandons pas mieux que de participer à l'entreprise et sans doute du fait de notre présence, les soupçons russes s'apaiseraient-ils.

Mais que nos associés de l'ouest entendent mettre en place des cadres allemands conformément aux dispositions insérées dans l'accord de Potsdam — des cadres allemands dominés par des secrétaires d'Etat ou des ministres : nous ne pouvons pas rester à l'écart.

Notons que, dans son memorandum du 20 juillet, le général Mc Narney a tout au moins laissé subsister un doute sur ce point. Il n'a parlé explicitement d'administration allemande que pour le cas où les quatre puissances s'accorderaient sur l'application des principes de « l'unité économique ». Si faible que soit le doute, nous nous y accrochons.

Comment entrerions-nous dans une innovation ranimant jusque dans le territoire-clé de la Ruhr la force unificatrice, la force brutale qui nous a porté des coups si terribles ? Nous ne croyons pas au fédéralisme allemand et aux garanties que les Anglais et même des Français, en attendent.

Le fédéralisme allemand a perdu la partie depuis quatre-vingts ans. Le seul recours est de ne laisser le Reich unitaire se relever qu'une fois l'Europe stabilisée et d'efficaces contrôles établis.

Revenons à la Russie. Encore une fois, ceux qui la dirigent ne verront que bastion antisoviétique dans une Allemagne de l'Ouest où, par les soins des Anglais et Américains, les Allemands seraient promus à un rôle éminent. Ils accepteront la gageure. Eux aussi, à toutes fins utiles, mobiliseront le sentiment allemand contre les puissances occidentales.

La France pâtirait à chaque coup dans un tel déroulement. Qu'il y eût association russo-allemande ou liaison anglo-allemande, elle souffrirait également. Le dommage est déjà considérable. Le démantèlement de la grosse industrie allemande, ordonné à Potsdam, est interrompu. Pourrons-nous sauver les autres sources de réparations, empêcher les fournitures de charbon et de coke de se restreindre, amener les Anglais à partager avec d'autres leur monopole de la Ruhr ? C'est ce que nous tentons en ce moment.

Londres appréhende l'expansion russe et ne comprend pas que plus réelle est la menace, plus irrésistible est la nécessité d'écraser dans ses racines toute revanche allemande. Relevant tant soit peu la tête, à même d'intriguer, entre les puissances rivales, les Allemands précipiteraient le conflit.

IMAGE DE LA RÉVOLUTION EN BOLIVIE

Les révolutionnaires qui renversèrent le gouvernement bolivien le 21 juillet, ont pendu à un réverbère le corps du président Gualberto Villaroel. Plus tard ils l'attachèrent à un tank et le promenèrent à travers la ville.

Exclusivité « France-soir »

M. RAYMOND SCHWOB D'HÉRICOURT FAIT UNE CHUTE MORTELLE

M. Raymond Schwob d'Héricourt, âgé de 74 ans, est mort accidentellement samedi dernier.

M. Schwob d'Héricourt était penché à l'une des fenêtres de l'appartement de sa belle-sœur, 12, rue de Berri, regardant si la voiture qui devait les amener à Cannes arrivait. Pris d'un étourdissement, il tomba du quatrième. Sa belle-sœur et le valet de chambre, occupés à préparer les bagages, ne s'aperçurent pas de sa chute. M. Raymond Schwob d'Héricourt est mort quelques instants plus tard. Il était le frère de M. James d'Héricourt, le propriétaire bien connu de l'écurie de course.

TROIS ANS APRÈS 2 enfants survivants de Lidice, l'Oradour tchèque, sont retrouvés en Allemagne

BERLIN, 31 juillet (Dép. France-Soir). — Les recherches entreprises depuis un an à travers l'Allemagne pour retrouver les enfants de Lidice, l'Oradour tchèque, commencent à porter leurs fruits.

Avant-hier, deux petites filles, Maria Donezalova, 14 ans, et Maria Stulicova, 4 ans, ont été retrouvées dans la province du Mecklembourg, en zone soviétique d'occupation, où elles vivaient dans une famille de paysans qui les avaient adoptées après leur déportation.

Une centaine d'enfants furent déportés de Lidice après l'anéantissement du village. La plus grande partie fut exterminée au camp de Lodz, les autres, qui avaient soi-disant du « sang allemand dans les veines », furent réparties dans des familles d'adoption. La plupart avaient moins de six ans et ont oublié leur pays, telle Maria Stulicova, qui ne parle que l'Allemand et qui pleurait quand les enquêteurs vinrent la chercher.

31 BLESSÉS DANS L'EXPRESS PARIS-QUIMPER tamponné par un train de marchandises

SAINT-NAZAIRE, 31 juillet. — Ce matin, à 4 heures, l'express Paris-Quimper était stationné en gare de Pontchâteau, quand il a été tamponné par un train de marchandises.

Dans l'une des voitures endommagées, trente et un blessés ont été retirés et transportés à l'hôpital de Saint-Nazaire. L'un d'eux est dans un état grave.

Le ministre des Armées marie son fils

BRIVE, 31 juillet. — Aujourd'hui, à Brive, a été célébré le mariage de M. Jean Michelet, fils de M. Edmond Michelet, ministre des Armées, avec Mlle Yvonne Pougetoux.

L'HOMME BARBU de Gif-sur-Yvette est retrouvé

Les inspecteurs de la première brigade mobile chargés d'enquêter sur la mort de Francis Vintenon, trouvé à demi-carbonisé dans une villa de Gif-sur-Yvette, ont rejoint hier dans l'Orne le témoin numéro un de l'affaire : l'homme barbu qui avait été vu quelques heures avant la mort de Vintenon à Gif-sur-Yvette.

Cet après-midi, ce témoin, qui est ramené à Paris, est entendu par le commissaire Balzeau, qui, par ailleurs, doit recevoir le rapport du docteur Détis, médecin légiste.

LA POLICE FERME SIX RESTAURANTS NOIRS

Le préfet de police vient de prononcer la fermeture des six restaurants coupables d'infractions graves à la réglementation des prix et du ravitaillement : Le « Normandie », 1, avenue du Général-de-Gaulle, à Puteaux ; « Au Fin Gourmet », 213, boulevard Saint-Germain ; « Le Quirinal », 33, rue Marbeuf ; « Le Cambridge », 20, avenue de l'Opéra ; « Le Houel Club », 2, rue de Vienne et « La Trappe », 192, boulevard Saint-Germain.

Georges Bidault, l'homme le plus occupé de France

SUITE 1

ses observations, il met toujours des gants...

Puis, encore au lit, il étudie les télégrammes que lui ont envoyés nos agents diplomatiques. Le style en est édulcoré : le Quai d'Orsay devient alors le Quai aux Fleurs.

D'habitude, dans tous les ministères, c'est le soir que les Excellences signent leur courrier. M. Georges Bidault, quant à lui, signe le sien le matin. Puis il reçoit ses chefs de service, à moins qu'il ne parte dare-dare présider un Conseil des ministres ou régler quelque conflit tripartite, social ou économique.

« Quand j'étais professeur, dit-il, faisant allusion au temps où il enseignait l'histoire à Louis-le-Grand, je participais aux distributions de prix. Jamais je n'aurais pensé que le problème des prix et celui de la distribution prendraient pour moi un sens aussi redoutable... »

C'est également l'heure où son directeur de cabinet lui apporte des dossiers à étudier. Il y en a toujours une montagne.

A moins qu'il n'assiste à un repas officiel, M. Georges Bidault déjeune dans la plus stricte intimité. Son repas dure un quart d'heure. Il est fort léger. Le président se méfie des digestions lourdes. Il redoute ce que le philosophe Alain nommai « les pensées d'estomac ».

Quant à l'après-midi... Il suffit de feuilleter les journaux de ces jours derniers pour se faire une idée de l'activité et des obligations multiples du président du gouvernement : Du Quai d'Orsay au Luxembourg, de l'Hôtel Matignon au Palais-Royal, du Palais Bourbon à la Salle Pleyel ou à Saint-Etienne, il n'arrête pas.

Le soir, sauf réceptions officielles, M. Georges Bidault dîne tard et il travaille jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Les nombreuses tâches qui lui incombent ne lui laissent aucun moment de répit. L'exemple le plus récent nous en est offert par son discours de Saint-Etienne. M. Georges Bidault a dû l'écrire en wagon dans la nuit de samedi à dimanche.

Il n'en garde pas moins une constante bonne humeur. Il adore bavarder. Professeur d'histoire, il connaît un grand nombre de bonnes histoires, truffées d'érudition et d'esprit.

Son mérite est grand. N'est-ce pas, en effet, la suprême épreuve pour ce catholique sincère que d'être obligé de vivre, depuis quelques semaines, à un train d'enfer ?

Y. G.

L'HOMME BARBU de Gif-sur-Yvette est retrouvé

Les inspecteurs de la première brigade mobile chargés d'enquêter sur la mort de Francis Vintenon, trouvé à demi-carbonisé dans une villa de Gif-sur-Yvette, ont rejoint hier dans l'Orne le témoin numéro un de l'affaire : l'homme barbu qui avait été vu quelques heures avant la mort de Vintenon à Gif-sur-Yvette.

Cet après-midi, ce témoin, qui est ramené à Paris, est entendu par le commissaire Balzeau, qui, par ailleurs, doit recevoir le rapport du docteur Détis, médecin légiste.

Le ministre des Armées marie son fils

BRIVE, 31 juillet. — Aujourd'hui, à Brive, a été célébré le mariage de M. Jean Michelet, fils de M. Edmond Michelet, ministre des Armées, avec Mlle Yvonne Pougetoux.

LES BOYS-SCOUTS DE HEIDELBERG S'ORGANISAIENT MILITAIREMENT

Leur association est dissoute

FRANCFORT, 31 juillet (A.F.P.). — L'organisation des Boy-scouts de Heidelberg a été interdite temporairement par le gouvernement militaire américain, son chef portant un uniforme non autorisé et ayant donné aux 200 membres de l'organisation des « titres militaires ».

D'autre part, le chef des « Boy-scouts libres » de Heidelberg commandait des uniformes et conservait la correspondance des membres de l'organisation. Celle-ci a été également dissoute.

UNE FEMME TOMBE SOUS UNE RAME DE MÉTRO

A la station de métro « Gare de l'Est », Mlle Janine Bisson, 19 ans, employée, demeurant 2, rue Fernand-Laborie, est tombée sous une rame, hier à 21 heures. L'intervention des pompiers a dû être nécessaire pour la dégager. Elle a été transportée à l'hôpital Saint-Louis, où son état a été jugé très grave.

DES FONCTIONNAIRES ALLEMANDS CROIENT ENCORE AU RACISME

FRANCFORT, 31 juillet (A.F.P.). — Sur la demande du commissaire d'Etat aux Affaires juives, le ministre de l'Intérieur de Bavière a ouvert une enquête contre deux employés de la mairie de Kohlgrub qui, dans l'établissement des fiches de recensement de deux Israélites, avaient ajouté les prénoms Israel et Sarah, et avaient fait suivre, dans la rubrique « nationalité », le mot « Allemand » de « Juif ».

Et 57 % des Allemands de zone américaine trouvent le nazisme une excellente chose

BERLIN, 31 juillet (I.N.S.). — Répondant à la question « Considérez-vous que le National-Socialisme était une chose bonne ou mauvaise », 57 pour cent des Allemands interrogés par un institut d'opinions, ont déclaré que c'était une excellente chose. En plus de ceux-là, 10 pour cent des Berlinois ont précisé que véritablement le national-socialisme leur convenait parfaitement, mais ils ont admis que ledit national-socialisme avait eu quelques « mauvais dirigeants ».

L'amiral Auphan demande à être jugé par ses pairs

L'amiral Auphan, appelé à comparaître hier devant la Haute Cour pour répondre des accusations qui pèsent sur lui à propos du sabordage de Toulon, était absent à l'ouverture de l'audience suspendue, on le sait, du fait du refus de siéger des jurés communistes.

Auphan, en fuite, et qui avait promis de se présenter à son procès, a écrit au président de la Haute Cour.

Après avoir demandé à être jugé par ses pairs, il fait part de sa décision de ne pas comparaître à son procès.

« Les Français ne me pardonneraient pas, écrit-il notamment, d'avoir fait juge de l'honneur de leur marine militaire une juridiction actionnée par un gouvernement où figure, à côté d'un déserteur, un ancien mutin de la mer Noire. »

« Si l'on apprécie que ma responsabilité politique l'emporte sur ma responsabilité militaire, je suis tout prêt à comparaître devant une vraie Haute Cour, quand elle aura des assises constitutionnelles garantes d'impartialité.

G. MARANZ nous câble de Jérusalem :

960.000 FRANCS de récompense à qui retrouvera MANAHEM BEGIN

Les Anglais fouillent la Palestine de fond en comble pour découvrir le chef du mouvement de résistance « IRGOUN »

JERUSALEM, 31 juillet (par téléphone). — 14.000 soldats et policiers armés de pied en cap, disposant de centaines de blindés, de postes de radio ambulants et d'autres véhicules, sont maintenant engagés, pour le deuxième jour, dans les plus importantes rafles jamais entreprises en Palestine.

Ils ont, sur leurs listes, des centaines de noms de « terroristes recherchés » mais celui de Menahem Begin, chef de l'*Irgoun*, figure en tête.

Un juif polonais

Sa découverte rapporterait la somme rondelette de 2.000 livres (960.000 fr.) promise par les autorités à quiconque le livrera mort ou vif. Aux yeux des hommes d'« Irgoun » le « commandant en chef » est plus qu'un héros : c'est un dieu.

Pour la majorité de la population palestinienne, britannique, arabe ou juive, Menahem Begin est un des plus grands criminels du pays, un homme dont les mains sont tachées du sang d'une multitude de victimes.

Selon ceux qui le connurent au temps où il était encore soldat dans l'armée polonaise stationnée en Palestine, Begin est un homme de 37 ans, aux yeux bleus, portant des lunettes, à la pensée rapide et à l'élocution lente. En Pologne il commençait juste sa carrière d'avocat et n'était connu que d'un petit nombre de gens. Il luttait déjà fanatiquement pour l'idée de l'instauration d'un Etat juif en Palestine par la force des armes, contre les Britanniques et contre les Arabes.

Le trust des fausses cartes

SUITE 2

d'un certain « Totor » ; il ne sait ou ne veut rien dire d'autre.

Des lots de cartes, en quantité plus importante, ont-ils été entre les mains des revendeurs de la bande ? Ces cartes sont-elles des vraies cartes ou des cartes parfaitement imitées et entourées de bandes également fausses ? Dans quelle mesure Massard et Finardi sont-ils mêlés à cette nouvelle affaire ?

Dans sa tournée, Roux arrêtait son taxi, entre midi et quatorze heures, en face de l'imprimerie Nova, 13, boulevard Richard-Lenoir. Là un mystérieux « Michel », pendant les heures de pause, lui remettait des rames de papier vert qu'il déposait ensuite boulevard Voltaire, où une camionnette en prenait alors livraison.

Une seconde perquisition opérée à l'imprimerie n'a donné aucun résultat. Il est probable, au cas où il faille envisager des complices, que ceux-ci ont eu le temps de « déménager » des preuves gênantes.

Néanmoins, « Michel » a été arrêté. C'est un contremaître de l'imprimerie : Michel Hainon, 40 ans, demeurant en [illegible] rue Bisson. Une visite dans sa chambre est également restée sans résultat.

Deux autres intermédiaires ont encore été déjà en prison. Ils avaient été appréhendés dans des bars, alors qu'ils écoulaient des cartes au détail. Rien, à ce moment, ne laissait supposer que ces modestes trafiquants étaient les maillons d'une chaîne aussi puissamment organisée.

Loin d'être terminée, l'enquête, avec la découverte des cartes de denrées diverses, peut encore réserver bien des surprises sensationnelles.

Trois persécuteurs de Juifs condamnés à mort

MOSCOU, 31 juillet (A.F.P.). — Le tribunal de Budapest a condamné à mort par pendaison les trois principaux responsables des pogromes de Kunmadaras.

Un nouveau record

Record inégalé : celui du choix et de la beauté des meubles présentés par Lévitan Décoration. Une simple visite suffira pour vous en convaincre. Vous trouverez une sélection incomparable d'ensembles modernes et de style : Louis XV, Renaissance Espagnole, Renaissance Anglaise, Chippendale etc., chacun d'eux installé dans l'ambiance qui lui convient 63, bd Magenta Paris. Métro Gare de l'Est.

(Communiqué)

C'est bien son tour...

L'Allemagne est envahie par les doryphores

BERLIN, 31 juillet (dépêche France-soir). — Depuis trois semaines environ, on signale en zone soviétique d'occupation en Allemagne une extraordinaire invasion de doryphores, particulièrement dans les provinces de Saxe et de Brandebourg.

Les autorités municipales prennent toutes mesures nécessaires pour combattre le fléau et une propagande active est faite par affiches auprès de la population pour l'inviter à protéger les champs de pommes de terre.

LOTERIE NATIONALE

TIRAGE de la 22e TRANCHE

CE SOIR, à 20 h. 30

SALLE WAGRAM

AU PROGRAMME :

Jacques HELIAN

et son Orchestre

ENTREE GRATUITE

Propriétaires bâtiments industriels raccordement et de fer à HUY Prov Liège BELGIQUE, désir entrer en relation avec Firme française pour représentation en Belgique de produits d'importation. Pourrions répartition dans clientèle possédant important matériel transport. Pourrions faire également certaines fabrications. Références et garanties bancaires premier ordre. Ecrire

SIPLET Frères

55, rue de Statte

à STATTE-HUY (BELGIQUE)

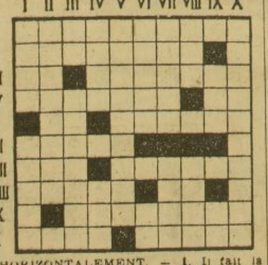
ENCORE UN NOIR LYNCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

LEXINGTON (Mississipi) (E.-U.), 31 juillet (A.F.P.). — Un nouveau lynchage vient d'avoir lieu. Il s'agit d'un noir de 35 ans, dont le corps a été trouvé flottant sur un lac des environs de Lexington. A la suite d'un interrogatoire de la police, six blancs ont avoué avoir battu la victime, qui avait volé une selle, mais ils ont affirmé ne pas l'avoir tuée.

C'est le cinquième noir lynché en une semaine.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 454



HORIZONTALEMENT. — I. Il fait la récolte en automne (10 lettres). — II. Elles sont liées à des lésions cérébrales (8 l.). — III. Préfixe numéral (2). Il passe pour avoir la voix forte (7). — IV. Dont le trouble se manifeste sur la physionomie par un air hagard (7). Conjonction (2). — V. Diphtongue (2). Restes des moutures (6). — VI. Espoir des caravanes (5). — VII. Ne vont pas sans les autres (3). Manifestai mes dernières volontés (6). — VIII. Mesure (5). Diphtongue (2). — IX. Soldat martyr (8). — X. Anneau de cordage (4). Etabli (5).

VERTICALEMENT. — I. La nature en a horreur, dit-on (4 lettres). Renvoi sans douceur (5 l.). — II. Qui donne le bon exemple (8). — III. Conjonction (2). Corrections enfantines (7). — IV. Mit la quantité exacte (4). Voie (3). — V. Qui ont perdu le sourire (9). — VI. Pas reconnues (5). Possessif (2) — VII. Qui n'ont pas les moyens (5). Suintas (4). — VIII. L'un des quatre (3). Manifestations de nervosité (4). — IX. N'a pas peur (3). Sans épeler : demoiselle (2). — X. Qui tentent le collectionneur (10).

Solution du problème No 453

HORIZONTALEMENT. — I. Tourniquet. — II. Este. Buste. — III. Ni. Frai. An. — IV. Dégrade. Lu. — V. Arrivât. Es. — VI. Eginète. — VII. Save. — VIII. Sère. Gère. — IX. Etrangère. — X. Ni. Isar. Al.

VERTICALEMENT. — I. Tendais. En. — II. Osier. Asti. — III. Ut. Grever. — IV. Réfrigéral. — V. Ravi. Ens. — VI. Ibadan. Ga. — VII. Quiète. Ger. — VIII. Us. Tuer. — IX. Etalée. Rea. — X. Tenus. Besi.

VALENTINA DE NEW-YORK cherche l'inspiration à Paris

SUITE 3

des entraves. Je hais les robes (elle répète deux fois cette phrase). Et pour cette raison j'ai voulu que les femmes ne se sentent plus liées par elles.

La femme bien habillée est celle qui porte « the right dress in the right place » la robe qui convient, où il convient, et, pour moi je veux que mes toilettes simples puissent me servir toujours au moment où j'en ai besoin.

Ma personnalité importe peu. C'est par mon travail que l'on doit me connaître. Aux Etats-Unis, je commence à porter l'été, les modèles que je lancerai l'hiver. Ainsi ce tailleur confortable et strict, que toutes les femmes ney-yorkaises adopteront la saison prochaine. Je vais vous montrer aussi le parapluie qu'Erik, qui est très célèbre là-bas, a dessiné spécialement pour moi.

Valentina disparaît un instant, derrière les rideaux de taffetas qui séparent le salon de la chambre, et revient tenant, à la main, un parapluie qui ressemble fort à notre Chamberlain, mais en plus court et en plus rond.

— C'est le dernier modèle de Paris. Mais, New-York l'a créé cet hiver et ensuite envoyé. C'est, peut-être, la première fois que la mode fait le voyage U.S.A.-France. »

Je suis heureuse d'être à Paris

— Quels sont vos projets madame ?

— Je n'ai pas de projets. Il faut surtout que je vous dise ma joie, mon émotion d'être à Paris, de retrouver l'esprit et l'âme de Paris. Je ne saurai vous décrire tout ce que j'ai ressenti en entrevoyant en pleine nuit les rues désertes, les lignes pures de l'architecture, les bruits de pas rares qui disaient tout de même la vie. Ce fut une vision d'art du dix-huitième siècle. Je l'attendais depuis six ans. Je suis venue pour trouver ici de la beauté. Il n'y a qu'ici qu'on en peut trouver.

» Dès mon arrivée, j'ai été touchée par la gentillesse du personnel de l'aérodrome, sa prévenance toute française. Un homme, en me tendant son briquet pour me donner du feu, m'a dit : « C'est le feu de Paris, madame. » Croyez-moi et comprenez-moi. Ne parlez pas de la couturière que je suis. Elle ne compte pas. Je suis une femme sensible qui vient chercher à Paris l'aliment nécessaire à la vie de l'esprit. »

Je visiterai les musées

— Verrez-vous cependant des maisons de couture, des couturiers ?

— Non, certainement pas. Je n'ai besoin de personne. Mais j'irai dans les jardins, dans les musées. Je regarderai cette lumière unique de Paris et ce sera une meilleure source d'inspiration.

— Que pensez-vous des Parisiennes ?

— J'aime la France et, par conséquent, ses femmes qui portent leurs toilettes avec esprit. Mais, encore une fois, ce n'est pas leur façon de s'habiller qui m'intéresse, ni leurs conceptions vestimentaires, c'est beaucoup plus.

Dans son petit salon tout fleuri de l'hôtel Raphaël, Valentina se recueille sur toute cette joie qui l'habite. Elle n'a pas dormi depuis deux nuits. Elle a hâte de se retrouver seule et de se reposer.

Comme nous la remercions d'avoir bien voulu nous recevoir, elle dit encore :

— Vous voyez bien que j'ai l'intention de me promener. Je n'ai apporté que de grosses chaussures.

Et, en partant, nous avons la vision d'un pied chaussé d'un soulier marron confortable que Valentina soulève légèrement.

A ce moment-là aussi nous nous sommes aperçus qu'elle avait des bas de soie, si fins, si fins...

Depuis combien de temps n'en avions-nous pas vu de semblables à Paris ?

N. H.

Réclamez France-soir en arrivant en villégiature

au dépositaire le plus proche de l'endroit où vous passez vos vacances

★

ABONNEMENTS DE VACANCES

1 mois ..... 110 fr.

Moins d'un mois ..... 4 fr. le no *(plus 10 fr. de frais de service)*

Règlement par chèque bancaire timbres-poste ou mandat inclus dans une lettre. *Ne pas employer le chèque postal.*

Changement d'adresse : 6 fr.

ET LA DERNIERE BANDE

PARISIENS ! Voici les prix officiels des lampes d'éclairage et de radio

Le Syndicat des fabricants français de lampes électriques publie un communiqué mettant l'opinion en garde contre les prix exagérés des lampes d'éclairage.

Les prix doivent être affichés :

15 à 40 watts 110 volts.. 26 fr. 40
220 volts.. 30 fr. 30

15 à 60 watts 110 volts.. 32 fr. 60
220 volts.. 38 fr. 50

Les abus, pour les lampes de radio, ajoute le communiqué, sont encore plus fréquents.

Les prix courants sont les suivants :

Lampes	6E.8 E.C.H.3	197. »
—	6M.7 E.F.9	136. »
—	6M.8 E.B.F.2	183. »
—	6V.6 E.L.3.N	136. »
—	5Y.3GB 1883	101. »

Sachez Danser en 3 leçons

RESULTAT GARANTI. Soirées plein air pour très bien danser. Lycéum Dumaine Perez, 91, av. Villiers. Paris. Wag. 34-94.

DUBLY Détective 0e 23e ANNÉE

Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité

121, RUE St-LAZARE - EUR. 52-39

FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

ALEXANDRIE-HAIFFA BEYROUTH

Paquebots « CAIRO », « ANATOLI » et « RODOS », passagers et marchandises. Le « CAIRO » partira le 1 - 2 Août. « L'ANATOLI » partira le 6 - 7 Août. Mathias Mallol Bosch S.A.R.L. 48, Crs P.-Puget Marseille. Tél. : D. 41-24.

AVIS

LES CHAUSSURES D'ART

LEPICART

offrent débouché très rémunérateur à

Modélistes Haute Couture parisienne de grande classe

capables d'orienter leur sens artistique vers la création de modèles de chaussures Haute Mode. Faire propositions par lettre détaillée 21, rue Olivier-Métra, PARIS XXe.

A vendre le 3 Août 1946, Maison près Clermont (Oise), 1 h. de Paris, jardin, garage. Libre. Me Gatteliel, not., Clermont.

MONTMIN près ANNECY (Alt. 1.100 m.)

GRAND HOTEL

Tout confort, site merveilleux, repos, sant Pens. compl. dep. 350 fr p jour - Tél.

ACHAT TRES CHER BIJOUX

23 Brillants Argenterie Montres Bd Italiens 8e ETG. Expert grat.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

M. MARY, Imprimeur 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

E G France-soir 3

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 31 JUILLET

Le mouvement de hausse s'amplifie et les transactions s'animent. Les banques d'affaires sont particulièrement recherchées.

MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	93 25	93 10	Boléo	185	186 50
3 % 1878-80	96	95 30	Equat. Mines	1 400	1 440
5 % 1920	139 25	139 60	Huelgoue	5 290	.....
3 1/2 % 1942	100	100	Min. Congo	774	760
3 % 1942	.....	.....	Mokta	19 525	21 100
3 % 1945	91 75	91 75	Nickel	3 110	3 150
Caisse aut. 5 % 38	125 50	125 25	Ouenza	5 460	5 450
Oblig. 4 1/2 % 33	1 344	1 350	Penarroya	1 215	1 225
— 4 % 34	1 225	1 220	Pyrites Huelva	3 305	3 230
7 % 1924 5 1 000	139000	139000	Tekkah	3 530	3 625
4 % 1939 Fl. 1.000	72 300	72.100	Fse des Pétroles	3 710	3 720
B. N. C. I.	925	920	Hyd. St-Denis	1 650	1 800
C. N. E.	1 720	1 720	Standard Pétroles	3 190	3 290
Crédit Lyonnais	1 750	1 750	Gafsa	5 300	5 250
Société Générale	1 820	1 830	Ph. Constantine	2 800	2 950
Bque Afr. Occid.	2 755	2 750	Air Liquide	1 720	1 735
— Indochine	8 600	8 550	Alger. Prod. Chim.	975	1 025
Crédit National	3 351	3 350	Bozel-Maiétra	595	650
Bque H. Fce-Arg.	3 650	3 675	Colelle-Foucher	2 540	2 575
— de Paris	1 250	1 290	Ugine	1 574	1 578
— Transatlantiq.	760	757	Givet-Izieux	4 890	5 310
B. U. P.	780	815	Kali	2 800	2 840
Cie Algérienne	1 680	1 694	Kuhlmann	2 295	2 400
Cdit Comm. France	1 490	1 565	Péchiney	2 135	2 260
— Indust. Comm.	880	920	Rhône-Poulenc	1 980	2 000
— Foier France	5 625	5 710	Saint-Gobain	3 740	3 790
— Foier Indoch.	804	790	Salines D'Hyères	1 808	1 845
Marseill. Crédit	.....	.....	Port Rosario	15 950	15 650
Suez	47 250	47 500	Chargeurs Réunis	4 275	4 260
— jouiss.	37 250	37 200	Delmas-Vieljeux	.....	3 650
— fondat.	37 000	.....	Transatlantique	388	399
— civile	14 150	14 000	Transp. Maritimes	7 050	7 400
Ch. fer S.-Aires	2 450	2 360	Bénédictine	9 300	9 850
Métropolitain	1 060	1 057	Brass. Quilmes	30 000	29 900
Paris. Industrie	945	.....	— du Maroc	6 495	6 475
Santa-Fé (Ch. fer)	3 540	3 495	Ch. Gendarme	2 876	2 950
Shanghai (Tramw.)	1 625	1 635	Damoy	6 150	.....
Docks-Marseille	2 180	2 270	Dist

France-soir

LE PRINCE HERITIER AKAHITO, fils aîné de l'empereur du Japon, passe ses vacances dans la résidence d'été de la famille impériale à Numazu. Chaque matin il accomplit une promenade sur la plage en tenant en laisse son chien, Jon.

LE JAPON, AUSSI, A ADMIS LES FEMMES au nombre de ses représentants politiques. Six d'entre elles, parmi les trente-huit qui ont été récemment élues, quittent le palais de la Diète ; cinq sur six ont préféré le « tailleur » ou le vêtement « sport » occidental au traditionnel kimono.

LE GOUVERNEMENT DES U.S.A. a commencé de verser aux habitants de l'île de Guam, le montant des dommages matériels qu'ils ont subis, et les indemnités accordées aux familles des morts et blessés de la guerre. Le contre-amiral A. Pounell remet les chèques à deux indigènes.

L'ANCIEN PAQUEBOT ALLEMAND « EUROPA », attribué à la France au titre des réparations, est devenu « Liberté ». Il a été remis aux autorités françaises au cours d'une cérémonie à Cherbourg. Voici « Liberté », vu d'un avion, à son arrivée dans le port du Havre, le 29 juillet (Photo aérienne C. Moignard).

Bruce WOODCOCK n'a pas compris le baiser de l'homme de fer

Mais Al Renet, dont le courage a été très prisé des Britanniques, est déjà redemandé outre-Manche

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

LONDRES, 31 juillet. — Woodcock, le moteur-ajusteur de locomotives de Doncaster, a mis Al Renet k. o. à la 5e reprise. Il possède maintenant trois couronnes : celles de champion d'Europe, de Grande-Bretagne et de l'Empire britannique.

C'est un résultat, car Woodcock, âgé de 25 ans, ne compte qu'une trentaine de combats professionnels. Il devint titulaire du titre mondial, après 20 combats professionnels, en mettant k. o. le vétéran Jack London, malgré un handicap de poids de 16 kilos.

La valeur de Woodcock est assez discutée dans les milieux britanniques. Les uns voient en lui un grand champion, les autres se refusent à lui reconnaître un avenir brillant.

Woodcock a une légère ressemblance avec Stephan Olek Grand, les cheveux blonds, les yeux clairs, il boxe peut-être un peu lentement, mais il frappe avec précision du droit.

Al Renet, « l'homme de fer », comme l'a baptisé notre confrère Norman Hurst — a été battu. Il ne pouvait en être autrement, Woodcock passant 88 kilos 450 et le champion de France 78 k. 500. Mis knock down quatre fois, avant d'être compté out, il fit un combat extrêmement courageux.

Il est permis de dire que peu de boxeurs français auraient encaissé les coups de Woodcock.

Ce matin, à Londres, où il attend l'avion, Al Renet nous déclarait :

« Woodcock a une excellente droite, mais c'est sa gauche donnée en ligne directe qui m'a envoyé à terre. »

Le 17 septembre Gus Lesnevitch sera l'adversaire de Woodcock.

Abondance de contrats

En tout état de cause, « l'homme de fer » a remporté un énorme succès outre-Manche.

Lips a déjà signé pour lui un contrat pour Glasgow, le 4 septembre. Son adversaire sera le champion d'Ecosse poids lourds Meet Gilroy. Il est d'ailleurs possible qu'Omar Kouidri soit au même programme et rencontre le champion d'Ecosse de sa catégorie Ginger Steward.

D'autre part, le promoteur londonien Jacques Solomons envisage pour octobre un match Renet-Freddie Mills.

L'arbitre gallois, M. Thomas, qui officia, il y a quelques années, lors du match Humery-Kid Berg et qui nous a accompagnés jusqu'à Londres, nous confiait :

« Renet est un excellent faussegarde à Manchester, il a boxé trop court. Mais l'unique raison de sa défaite est la différence de poids. Tout simplement.

Pour 6.500 personnes, la recette de la réunion de Manchester s'est élevée à 9.500 livres, soit plus de 4 millions de francs.

Woodcock est un vrai lourd et Renet, un mi-lourd. Dans cette dernière catégorie, il faudrait soutenir certainement la majorité de nos boxeurs. »

Woodcock au repos

Après la réunion, en compagnie de ses trois frères, Woodcock a regagné, sans attendre, Doncaster, où l'attendait sa fiancée :

« Je vais me reposer une quinzaine de jours et me préparer sérieusement ensuite pour rencontrer Lesnevitch... Mais, dites-moi, pourquoi, après le combat, Al Renet m'a-t-il embrassé ? Qu'est ce que cela veut dire ? »

Nous lui avons expliqué... Woodcock n'est pas encore persuadé de la nécessité de cet épanchement sentimental après un combat.

La Fédération Russe à l'Union Cycliste Internationale ?

Lors d'un court passage à Paris, M. Petrov, de la Fédération cycliste d'U.R.S.S., a rendu visite au président de la F.F.C., M. Joinard.

Après une entrevue au cours de laquelle les deux hommes discutèrent de l'organisation du sport cycliste au sein de leurs pays respectifs, M. Petrov aurait envisagé l'affiliation future de la Fédération russe à l'Union Cycliste Internationale. Il entrerait dans les intentions de M. Joinard d'appuyer cette demande et de mettre sur pied, dès que ce sera possible, un match opposant des coureurs français et russes à la piste municipale de Vincennes.

M. C.

La naissance de Montpellier-XIII est laborieuse

(De notre correspondant partic. Georges BUSNEL)

MONTPELLIER, 31 juillet. — Les amateurs montpelliérains du rugby passent par des transes sérieuses. Rien ne vient calmer leur légitime impatience de connaître la composition de l'équipe pour la saison prochaine. D'autre part, des bruits pessimistes courent sur la création du club dont les dirigeants n'auraient pas trouvé toutes les collaborations financières désirables ou, plus simplement, promises.

On avait murmuré dernièrement les noms de Coste troisième ligne, Coste trois-quarts aile, tous deux de Perpignan ; de Bucher, de Nice, de Courrège et Fabre, de Pézenas, de Barthez, Aubrespin, Tricon.

Mais tout paraît être remis en question. L'acharnement des Treigsac, Fournons et autres Méric doteront-ils la cité universitaire de la grande formation à 13 qu'elle mérite et peut faire vivre ?

LUNIS et BREMON absents à Londres c'est un coup dur pour l'équipe de France !

Le forfait de Brémon, champion de France de saut en longueur, actuellement en voyage de noces, s'ajoutant à celui de Lunis en mauvaise santé pèseront dans la balance en notre défaveur lors du match France-Angleterre de lundi prochain. L'an dernier ce match pouvait être pris à la légère par les nôtres.

La preuve : les Britanniques ne remportèrent qu'une seule victoire grâce à Wooderson, vainqueur du 1.500. C'est que les Anglais n'avaient pas encore repris contact avec la piste. Mais cette défaite écrasante les vexa au plus haut degré. Depuis, ils rêvent de vengeance : rien moins. Et pour la teindre leur but ils n'ont rien négligé et ne négligeront rien.. Pour l'heure, ils se trouvent exactement dans le même état d'esprit qu'en 1925 lorsque l'équipe de France, pour la première fois, triomphait de la leur ; l'amour-propre britannique fut alors cruellement atteint... et l'année suivante, à Colombes, les nôtres durent baisser pavillon. Seuls Pelé, Lewden et Paoli l'emportèrent dans leurs spécialités.

Pour aujourd'hui, les comparaisons entre hommes des deux pays sont assez difficiles à faire. Il y a évidemment les chiffres constituant les meilleures performances de la saison. Mais ils ne valent qu'à demi, les Britanniques étant, depuis quinze jours, en pleine ascension.

Nos forces, nos faiblesses

Sur le mile (1.609 m.) Hansenne et Messner doivent logiquement l'emporter sur Wilson et Bunton, sur les haies hautes, une double victoire des nôtres est également possible si le jeune Marie ne se laisse pas trop impressionner. Sur les haies basses Cros et Arlson ne peuvent être battus à moins d'accident. Par ailleurs il semble que Gallet ne sera pas dépassé par un Britannique et il est évident que nos lanceurs, poids, disque et javelot, précéderont nettement leurs adversaires.

Par contre en sprint les Anglais Bailly et Archer l'emporteront vraisemblablement et sur 880 yards nous devons être battus aussi malgré Chefdhôtel et Qu.lici.

Restent quelques épreuves indécises : Sigonney et Santona l'emporteront-ils sur Robert et Pugh ? Pujazon et Breistroffer tiendront-ils en respect Wooderson et Mac Cooke ? L'absence de Patterson en hauteur sera-t-elle suffisante — c'est probable — pour assurer le succès du tandem Andouy - Lapointe ? Enfin Joanblanco remplaçant Brémon prendra-t-il le meilleur sur Watts qui de 6 m. 64 l'an dernier est passé à 7 m. 11 cette année ?

Quoi qu'il en soit le match sera serré, très serré et si les Français l'emportent, il se pourrait que ce ne soit que par quelques points.

Robert MARCHAND.

Hamiri en pourparlers avec le Stade

Complètement remis de sa blessure qui l'avait éloigné des stades la saison dernière, Hamiri, actuellement au Maroc, où il a fait une excellente rentrée, est en pourparlers avec le Stade Français.

Coût du transfert: 1 million 200.000 francs.

Lampert lance le disque à 54 m. 20 et le poids à 16 m. 21

(De notre envoyé spécial J. MARETTE)

BERLIN, 31 juillet. — Dimanche, au cours d'une fête sportive à Doborow, dans la zone soviétique d'occupation, non loin de Leipzig, le champion allemand de lancement du disque Ernst Lampert a réussi un lancer de 54 m. 20 qui constitue, cette saison, la meilleure performance d'Allemagne et la troisième performance mondiale, après celles de l'Américain Fitch et du recordman du monde Italien Consolini.

Le lendemain, Lampert réussit au poids un jet de 16 m. 21, soit la meilleure performance mondiale de la saison.

Max Rousié, mécontent, rejouerait chez les XV

TOULOUSE, 31 juillet (De notre corresp. partic. **René Ducroca**). — De passage à Toulouse, Max Rousié nous a fait part de son mécontentement au sujet de l'équipe de Paris-XIII.

— Je ne veux plus m'en occuper, nous a-t-il dit. On ne veut pas écouter mes conseils et ce n'est pas en opérant comme ils le font que les dirigeants parviendront à mon er l'équipe capable de se défendre en division nationale.

— Vos projets ?

— Je vais peut-être rejouer dans un club à XV. Mais... silence !...

ATHLÈTE et HOMME D'AFFAIRES

MARCEL HANSENNE espérait battre cette saison, non seulement le record du 800 mètres, mais aussi le record du 1.500 mètres. Il faisait plus que l'espérer même : il en était convaincu. Tellement convaincu qu'il cria sur sa chance. L'accident qui, il y a un mois, faillit compromettre ses chances — pour la saison tout au moins — n'aura pas les conséquences fâcheuses qu'il craignait et dimanche, à Jean-Bouin, le recordman du 800 mètres était des plus souriants.

— Peut-être gagnerai-je mes paris. Peut-être aussi les perdrai-je. Peu importe, d'ailleurs ! D'ici la fin de la saison d'athlétisme les 15 ou 20.000 francs qui sont en jeu représenteront peut-être tout au plus un petit déjeuner !

Et Hansenne, la conscience tranquille, s'en fut prendre sa place dans l'équipe du 4 x 1.500 qui devait battre le vieux et modeste record du C.A.S.G.

TURIN remplace TRIPOLI et veut imiter Indianapolis

(De notre envoyé spécial René DUNAN)

FRONTIERE ITALIENNE, ... juillet. — Les Italiens, on le sait, son férus de sport et plus particulièrement d'automobile. Dans ce domaine, d'ailleurs, les voitures transalpines, depuis de nombreuses années, tenaient le dessus du pavé et c'est seulement avant la guerre que les machines allemandes parvinrent à les inquiéter.

Cet engouement et cette supériorité les a tout naturellement incités à monter à Turin un Grand Prix automobile à grand spectacle, qui remplacera l'épreuve qui, précédemment, se disputait à Tripoli.

A cette occasion il faut rendre hommage à l'esprit pratique et sportif des Italiens qui ont décidé d'accepter les engagements de tous les concurrents munis de voitures d'une cylindrée de 1.500 cmc avec compresseur ou de 4.500 cmc. sans compresseur. Ainsi donc, contrairement à toutes les courses qui « sélectionnent » les concurrents par invitations, le Grand Prix de Turin sera « ouvert ».

Toutefois vingt voitures seulement prendront part à la compétition proprement dite. La sélection se fera au cours d'épreuves éliminatoires qui seront obligatoires. Tous pourront y participer, mais seuls seront retenus les coureurs ayant réalisé les vingt meilleurs temps sur le tour du circuit

Une fortune de prix

Si la formule choisie par les organisateurs correspond à celle d'Indianapolis, leur esprit d'imitation ne s'arrête pas là. En effet, des prix très importants sont attachés à ce Grand Prix. Tout d'abord chacun des concurrents qualifiés par les éliminatoires recevra une prime de départ de 100.000 lires. Cette prime est indépendante des prix affectés au classement et qui comportent notamment 500.000 lires au premier, 200.000 au second, puis des prix jusqu'au huitième qui touchera 40.000 lires. Le meilleur tour sera récompensé par 50.000 lires et tout concurrent ayant effectué la moitié du parcours (30 tours) touchera 10.000 lires.

L'équipe officielle d'Alfa-Roméo, la « Scuderia Milano » (Marzotti) et les Anglais de Rete Mus sont déjà engagés.

● *Le premier match de tennis France-Belgique d'après guerre se déroulera les 9, 10 et 11 août, à Ostende. La deuxième rencontre, disputée en 1939, fut gagnée par les Belges : 11-10.*

● *Vietto, Teisseire et Lazaridès ont quitté Paris mardi à 19 heures.*

● *Guéguen, Baldassari et Prévarents ont été repêchés pour le championnat de France sur route des amateurs.*

Les Algérois refusent d'être suspectés de partialité

(De notre corresp. particulier

ALGER, 31 juillet. — A la suite de la rencontre Kouidri - Walzack, le manager de ce dernier, Oquinarenne, déclarait à l'un de nos confrères : « Walzack ne méritait pas la défaite. Il est vrai que les juges et les arbitres algérois ne peuvent rendre des verdicts impartiaux, en raison du chauvinisme de la foule. »

Cette déclaration a suscité un vif émoi dans les milieux sportifs d'Alger.

M. Lasserre, président du comité de la F.F.B. à Alger, refuse de laisser discréditer les sportifs algérois. Il vient d'adresser un câble de protestation, demandant un « sévère rappel à l'ordre pour le rpofesseur Oquinarenne ».

Petites histoires d'une grande épreuve

Les chauffeurs et motocyclistes de Monaco-Paris ont eu, à Aix-les-Bains, leur gymkhana traditionnel.

Les journalistes ont eu, eux aussi, leur épreuve : la ourse aux derniers billets de mille.

Les coups de bambou répétés dans les maisons de bon ton, où sommeil et nourriture sont garantis, ou à peu près, avaient épuisé les plus épais des portefeuilles !

✂

On a cherché partout les causes de l'erreur de parcours à Villeneuve-Loubet. On en a trouvé beaucoup.

A-t-on pensé à celle-ci ?

Le confrère journal ste qui était chargé de l'organisation matérielle de la course dans la région de Nice n'a pu ouvrir son courrier !

Il est mort depuis onze ans !

✂

C'est un coureur qui a la réputation d'avoir mauvais caractère. En outre, il a la dent dure.

Comme on lui demandait son avis sur l'attaque finale de Brûlé dans la dernière étape où il emmena le sprinter italien Leoni, il répondit :

— Que voulez-vous ? Il est fâché...

— Fâché avec qui ?

— ...Avec l'intelligence !

✂

Lazaridès, questitonné sur les raisons qui l'ont incité à s'échapper dès le départ de Dijon, ne sut répondre que ceci, avec son accent délicieux :

— C'était pour fatiguer un peu Robic !

Pas mal joué, jeune homme !

✂

Francis Pélissier est venu suivre la dernière étape.

Nous rencontrant sur la route, il regarde notre voiture de la radio avec une moue de dédain :

— Celle-là, mes petits gars, elle ne finira pas la course !

On repart. Et, un kilomètre plus loin, Francis était à plat ventre sous sa propre voiture et nous lançait simplement :

— En rideau, définitivement !

Mauvais pronostiqueur, Francis !

✂

René Vietto passe la plus grande partie de la journée de repos à Aix avec un gigantesque pansement autour du genou gauche.

Seulement, ce pansement était posé par-dessus la jambe de son pyjama.

Insidieusement, nous lui demandâmes :

— Au fait, qu'est-ce que tu soignes ? Ton genou ou ton pyjama ?

Nous avons failli nous faire tuer !

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO — 7

En 1815. Digne avait pour évêque un saint, Mgr Myriel. Un jour d'octobre entre dans la ville un homme misérablement vêtu ; c'est l'ancien forçat Jean Valjean. En apprenant son identité tous les aubergistes refusent de lui servir à manger.

Au moment où elle parlait du vagabond qui était dans la région, on frappa à la porte un coup violent, « Entrez », dit l'évêque.

— Voici, dit l'homme sans préambule. Je m'appelle Jean Valjean. Je suis galérien. J'ai passé dix-neuf ans au bagne. Je ne sais pas où coucher ce soir. Je suis à bout de forces.

— Asseyez-vous et chauffez-vous, dit l'évêque, nous allons dîner dans un instant.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)

DEMANDES D'EMPL. 30

Couturière diplômée prendrait travaux domicile Ecr. : COMTANT, 403,871, r. Vivienne, 17.

COMPT.ch. compt. 1/2 jour.ou à dom. Raymond,23,r.Simart-18e.

Mons. 40 a. lib. suite tr. actif, con, comm. et compt. perm. cond ch situat. France Col ou Etranz. Ecr. N°3.872, France-soir

Chauff.mécan, perm.PL et tour. ch.place ds transports routiers ou autres. Ecr. N° 5.368, Fr-soir

Chauf.mécan. 30 a. possèd. lic vrée ch. remplac. 2 ou 3 mois. Ecr. P.R., N° 5.362, France-soir

Ménage 55 a. dem.pl.garde ptié dem.com.jard a.cond. b.bricol.repasseuse mét. Ecr. 5.324, Fr-soir

Représ. en pharmac. 37 ans expérim. produits chim., herboristerie spécialités, ch. place stable (participation) 2 lang. Offres ss N°771/46 au SDMO, Strasbourg

Cherche REPRESENTATIONS. Lefranc, Boite 74 St-Quentin.

J. H. 23 ans, célib, sérieux cherc. pl. Représentant. Decambre, 113, r.J.-Galois, Louvroil (Nord)

GARDES D'ENFANTS 50

CANNES Famille prend. enf. 1 à 10 a.Ecr.Havas 9.265,Cannes

TRAVAUX A FAÇON 100

Tous travaux maçonnerie, plomb peinture électricité. Tru.22-17.

Peinture tous travaux J'ai papiers peints, LEO. SUF. 64-38.

Ts Travx Peinture Vitr. Décorat. Devis sur demande. GOB.78-92

OFFRES D'EMPLOIS 100

Premier atelier flou et premières maine réf. Hte-Cout. Henry, à la Pensée, 5, fg St-Honoré. Paris

Dame trentaine, bonne écriture, sach. calculer. Emploi stable. Ecr. BERNE, 5, r. Fidelité (10e).

Rech. aide-compt. st.-dact. Fem. de sér. réf. exig. Ne pas se prés. Ec. Ets C.R. Berthier, 18, r. Odessa-14e

Rech. Vendeurs et Ouvrières Opticiens qual. Cant. Coop. Sepres. 9 à 12 et 14 à 17 h. Pharmacie BAILLY, 15, rue de Rome, Paris

Exportateur colonial recherche EMBALLEUR QUALIFIE 45 à max pr march. diverses. Ecr. No 30 446 CONTESSE Publicité, 8, sq. de la Dordogne-17e q. trans. timb. inut.

On dem. STENO-DACTYL. pr rempl. mois d'août. Se prés. urg. AMAL, 6, r. Foucard, prol. Levallois

RECHERCHONS pour remplacement 12 août-20 septembre, bonne sténo-dactylo. Se prés. Profilafrod, 21, r. Béranger, Paris-3e.

On dem. bne dactylo-fact. excell. rét. p. import. fabrique confect. BIDERMANN, 114, r. Turenne

Ets HAYMAN, 9-11, pass. Et.-Delaunay, Paris-11e, ch. J. F. expér. pr écritures et Dactylo pr 1er sept. Offres à M. BUCART, 14, bd d'Austrasie, à Nancy (M.-M.)

Rech. aide-compt. cantine Adr. prétent et curric.vit. F.B.N., 63, av. République, NANTERRE.

On dem. 1ères et second. mains qualifiées tailleur. LUCILE MANGUIN, 8, rue du Hanovre.

Bon MONTEUR TEL éph. au courant matériel Ericsson. Envoy. curric.vit. et N° 30.428, CONTESSE Publicité, 8, sq. de la Dordogne, Paris-17e, qui transm.

On dem. EMPLOYEE aux écritures aide-comptable dactylo. Se prés. avec références : 40-42, r. d'Alsace, COURBEVOIE

Peintres en carrosserie, Ferreur-monteur. Ets NEUBAUER, 4, boulevard de la Somme, Paris-17e

MENAGE américain, un enfant, habitant Londres, demande bonne à tout faire sachant cuisine. Voyage garanti. Vacances annuelles payées. Salaire 4.000 fr. (équivalent en livres sterling) par mois, nourrie, logée. Minimum engagement six mois, retour payé. Ecr. Mr. M.L. Hoffman, New-York Times, 37, r. Caumartin, PARIS.

On dem. Danseuses, Figurantes et Débutantes. Se prés. de 18 à 19 h. CABARET DE DIX HEURES, 167, rue Montmartre, Paris

VENDEUSES — démonstratrices MAX FACTOR pr Grds Magasins. Expér. pas nécess. mais dispositions et cran. — 11, rue Royale, PARIS, 10 heures à midi.

Cherchons concierge ou particulier disposant d'une remise ou local au Rez-de-Chaussée, 20 mq minimum, dans 9e arrondissement et qui éventuellement pourrait réceptionner des marchandises. Récompenses et gain intéressant. Ets Hugues LEFEVRE, 30, rue Pierre-Sémard, PARIS (9e arr.).

SIMCA NANTERRE

163, avenue Georges-Clemenceau demande

Fraiseurs outil., Rectifs. outill. Tourneurs outil., Motoristes. Ferreurs, Tôliers, Peintres volt. Seilleurs et contrôleurs.

Aut. 158 12 min. Pont Neuilly. Cantine. Coopérative. Avant. soc.

On dem. tr.b. Ouvrières à domic. Opr robes conf. lux venir av modèle Rossel Margoisse 1er gche, 62, av. Wagram ts l.mat. sf lundi.

Bon Employée écrit, calculant b. S.P.C., 56, r. de Provence (9e).

On dem. sténo-dactylos. Se prés. le samedi 8, Duvivier SARL, 54, r. Octave-Mirbeau, Paris (17e)

Dem. atelier ou domicile personne sach. couper et monter chemisier couture. La Pompadour, 40, av. de Paris, Vincennes Métro Bérault. Téléph DAU.39-19.

Hom.act.pr trav.div.courses, nett. M.A.M., 4, p. Valois. Paris-1er.

PROPOS. COMMALES. 160

Manufacture Vêtements de Travail, importantes installations, grosse production, exécuterait travaux réguliers façon importants dans le genre : petites quantités s'abst. Ecr Havas Lille, case 98 F

OCCASIONS DIVERS. 150

Sup fusil Darne cal. 16, 10 poinç. et nf Viguerie, 20, r. Anjou.

TAPIS OBJ. ARTS ACHAT-VENTE (meil. Prix) 32, pl. Saint-Georges, TRU.41-43.

OCCASION. URGT.

Dame anglaise, départ Amérique vd urgence superbes fourrures : Manteau SKUNGS.... 150.000 fr. Mant. LOUTRE style amér. 85.000 Jacquette ASTRAKAN. 75.000 fr. Jacq. AGNEAU Indes blanc 50.000 Jacq. RENARD Rouge, 40.000 fr. Boléro RENARD Platine. 85.000. Tout état neuf, taille moyenne. Ecr. SOWTER. 131, av. Suffren.

Ach. 1 machine écrire, 1 calcul. RICK, 19, r. Bleue. PRO.51-20

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmac 6, r. Montmorency. ARC.54-18

Part. ch. Mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. GUT.15-13

Part. ch. mach. à écr. Leroy, 50, rue Petites-Ecuries. Pro.20-90.

PARTICULIER achète bon prix 1 mach. écrire et 1 à calculer. BAIL, 43, r. Richer. PRO.04-63.

Part. vend mach. écrire port. neuve. S'adr. Barret, 54, av. Gambetta, Courbevoie. March. s'abst. SECLY, 28, r. Vignon TAPIS (Opé.04-22) ach. cher

FUTS à vin vides b.état à vdre. Rest. Rambaud, 48, fg Montmartre, 13 à 15 h. et 18 à 20 h.

A vend. Caisse enregistreuse Nationale 2 services. COLAS, 12, fg Poissonnière, Paris PRO.45-78

A vendre glacière bois verni 2 compart. lar. 1,10, haut. 0,95, pr. 0,65, état nf. Billard, Clos Ronsard, Médan. Tél. 210, Villenues-s/Seine

ACHAT MEUBLES

tapis, appart compt. ROLLIN, 104, fg St-Antoine. DOR. 63-71.

Vds COUVEUSE électr. 200 œufs ve. LOT de 35 VOLAILLES jeunes. Téléphone : GAM. 14-09

LOCAT. NON MEUB. 150

Ech. appt, 2 p. + c. Versailles c/ 1 ch. Paris. Ecr. 5.384, Fr-soir

Cher. appt Paris ou banl. Ouest 3-4 p. pet. repr. accept. LON. 17-43 Guedon, 61, b. Washington, Suresnes

URGENT. Ch. directement Appt. à céder ou à vdre. ETO.56-71

LOCAUX COMMERC. 150

CEDE LOCAUX 60 m2 à 1.000 m2. PRO. 92-53. ETUDE, 31, r. de CHABROL

Ch. ach. ou louer atel. 100-150 m2 Paris ou banl. Ecr. rens Mme Boucherie, 7, pas. Raguinot (12e).

BOUTIQ. & BUREAUX 150

Recherchons 3-4 p. pr BUREAUX COMMERCIAUX 2e ou 9e arr. dans Building ou immeuble particulier. Ecr. COURTY, N° 8.042, rue Vivienne, 17, PARIS.

Boutique av. appt tous commerç. qu. latin. Kaliaï, 4, r. St-Séverin

APPART. VENT. ACH. 150

RANELAGH plein centre 16e exposplein mill. Vds dx imm. bourgeois pierre de t. APPT 4-5 p tt conf. O.P.C.A., 8, avenue de Messine. LABorde 13-00 et 13-10.

Beaux studios ensol. conf. à vdre 90.000. BOULOGNE pr. bois 59, av. Victor-Hugo, vis.-à-vis de 2 à 4 h.

MEUBLES 150

STUDIO S.d.b., cuis., téléph. ascens. tout conf. 31, RUE LE MAROIS (16e arr.)

Diplomate fam. sans enfant cherche 4 mois petit appartement tt confort, moderne. ELY. 00-03.

PROPRIÉTÉS. TERR. 150

VILLA PAVILL. 350 aff. à vdre Dantin Fr., 33, Ch.-Antin. Tri. 68-62

ACHAT - VENTE

PROPRIETES villas, domaines, fermes, maisons rurales. Tous prix. Toutes régions

S.G.S.I. 57, bd Haussmann.

POUILLY-s/LOIRE, mais. camp. 4 sides p. cuis. cave, chas., pêche, jard. Recomm. pr artisan. Lib. Urgt. 100.000. ARNAL 77, r. St-Laz. Tri. 20-60

E.-et-LOIR coq. mais. camp. site sup. lac, bois, pêc. chas. 4 sides p. c.E. El. sup. jd. fr. 3.000m cie pos. rep meub. Et. imp. 375.000 ARNAL 77, r. St-Laz. Tri. 20-60

Mais. rapp. pier. briq. bien située placem. inter. tr. rar. 150.000. Propriété, 27, r. Pinel, Gut. 52-79.

Ch. propr. région, prix indiff. Gontard, 15, r. A.-Comédie. Paris

CHAVILLE, Pav. b. état 4 p. cuis. S.d.b. Ch.-centr. Gar. 400 m. 750.000. Jalliet. Marines S.O. T.90

A vendre entre Crépy-en-Valois et Villers-Cotterets (Oise), à proximité forêt, à 300 mètres gare, sur ligne directe Paris (60 km. par la route), très jolie Propriété agrément constr. pierres et briques, toiture ardoises. Très bon état, 9 pièces, salle de bains, électr., force et lumière, eau courante sous pression, téléph., caves, grenier, dépend. sup. 4.000 m2 entièrement clos de murs. Occasion à saisir cause départ vendeur. PRIX : 1.500.000 francs. Ec. M. Etienne, Vaumoise (Oise).

Pet. PAVIL. 2 gdes pces 6x4 jard. 350 m.E. El. prox. Paris autobus Px 175.000. Messis, 75, r. Turbigo.

FONDS DE COMM. 160

CYCLES REPARations 20e Arrond. Prix 450.000 Ste Marie-Saint-Martin.

LUC 359 Mo Strasb.-St-Denis

BONN. NOUV. LING. TISSUS

Père-Lachaise	225.000
Montmartre	550.000
Belleville	770.000
Levallois	500.000
Le Perreux	550.000

Autr. affaires PARIS-PROVINCE jusqu'à 5.000.000

TREMOLIERE 13r. Drouot PRO. 80-64

ART. VOYages SPORts Belle boutique. Avec Appt. au 1er Voir Direct. 25, r. Mademoiselle.

Bord EURE auberge tabac art. pêche rég. Preux. Gros chif. à sais. 800.000. Excl. ARNAL

CAFE HOTEL Gde Rte Nle. Bail 11 à 6.500 unique Pressé. DUFAYE, 87, bd Magenta

MAROQ. PAPET. LIBRAIR. Affaire en pleine prospérité. Entièrement clos de murs. Occasion à saisir cause départ vendeur. PRIX : 1.500.000 francs. Ec. M. Etienne, Vaumoise (Oise).

VINCENNES. BAR REST Tonnel. log. 4 p. cour terras Recet. 12.000 (cause opérat.) A enlever. Prix : 675.000. MAYEUR 110, r. de Rivoli

Urg. cse dép. Pav. lib. Fontenay-s.-Bois, 120, r. Gambetta, 5 p. cuis., cab. toil., jard. 525.000.

Houilles. Pav. 3 p. cuis. Px 275.000 Bezons. Pav. 3 p. c. gar. 600.000 Fontenay-s/B. Pavil. meulière 3 p. cuis. sal. d. bains. Prix 750.000 Chauffour. Maison rurale 4 pces cuis. 4.600 m2 terrain. Px 350.000

DUPLEIX 53, d. Lafayette. Trudaine 90-97.

BAR DANCING (vr. musette) à PARIS. Recette 8.000 fr. Prix : 1.400.000 francs. MAYEUR 110, r. de Rivoli

GARAGE Montparnasse, 35 voit. ent. cam., bel atelier. Bien logé PAILLARD 63, r. 2.500.000 Rivoli

CAFE - BAR

Halles façade 8 m. très coquet, gros chiff. log. 3 p. c. 750.000

PARIS-AGENCE, 26, rue d'Aboukir. Cen. 97-15

PAS-DE-PORTE

13e arr. rue pass. 300.0

Bd Belleville 325.000

Av. d'Ivry 400.000

18e arr. 450.000

PARIS-AGENCE, 26, rue d'Aboukir. Cen. 97-15

GARAGE 18e, 55 voit. Ppe ess. Atel. rép. outill. complet. App. 3 pièces, avec confort, 2e bureaux. GARAGE Porte Paris-Ouest, 25 voit. Atel. b. mat. Ppes ess. Bur. Log., loger 7.500. 1.500.000 TRI. 63-99, 76-89 GODIN

BONNET ERIE TISSUS sur BOULEVARD en Société. Bel appart. Px 2 millions. CHAUVEL, 6, boul. Saint-Denis.

CAFE-BAR d'angle fac. 15 m. log. 4 pièces, cuis., affaire impeccable. Bon chiffre. CHAUVEL Prix : 900.000.

AV. MOZART. Mag. murs, libre vente. Conv. ts comm. Prix intéress. Belle façade. ESNAULT, 34, bd Malisherbes, ANJ. 39-40.

ALIM. Gle rue popul. logé 500. EPICE.-VINS b. mag. Intitié 600. VALADE, 171, r. Lafayette (G.Nd)

CAFE-BAR angle, bien placé. Px : 550.000 fr. Affaire exceptionnelle. Ecr. 67, r. Verrerie. H.-Ville

LIBRAIR. Pap. rue conn. Bel. inst. B. log. Gr. recet. 1 mil. 2 FRIVOLITES, r. Lafayette Opéra Inst. sup. 1er ord. 2 mil.

SALON Thé quart. chic. B. logé. Bel. client. Gr. rec. 2 mil. 5 Magasins PAS-de-Porte pr ts Locaux Cx commerces. 2.500.000

REYNAL Renseign. gratuits 19, r. Lafayette.

40 km. face gare Café-Tab.-Rest-Hôt. 16 Nos b. état 1.800.000 JAILLET, Marines, S.O. Tél. 90.

CAFE-BAR rue passante. Log. 4 p. Inst. sup. Pour 525.000. DUMA 42, bd de Strasbourg

Fonds COIFFURE 4 pl. H. et D. Bail 2 ans. Log. 3 p. Px 330.000 Sais. Gare, Ste-Geneviève-des-Bois. Télép. 36.

CAFE HOTEL REST. CENTRE PAYS Place MARCHE 8 ch. voyag. sal. Bar gde sal. Rest. cuis. réserv. gde cave log. Beau MATERIEL 800.000 Cédé avec IMMEUBLE 1.650.000 PRO 82-21 ESTIME

8, r. Montyon. ETUDE MONTY

DANCING Montmartre Px 5.000.000. Spécial. Dancings Bals Cabarets DUPE, 172, bd Rochech. Mon. 88-66

VENDS directement Antiquités, Galerie de Tableaux ou Passe de Porte, bon bail, loy. 9.000, s/ sol. Visible jeudi 1er et vendredi 2, de 14 à 19 h. Me voir au fonds 41, gal. Montpensier (Pal.-Royal)

Alim. Gle Banl. 3 p. cuis. 2 cuves insc. vin 270. B.F. 280. Px 450.000 Lustr. Elec., Cojomb. Bail 9 ans. Loyer 6.000. Prix 425.000.

DUPLEIX 53, r. Lafayette. Trudaine 90-97.

A vdre banl. Sud, garage 35 voit. atel. mécan. mag. d'exposition Appart. 7 pces, sal. de bains. conf. Cofémat, 103, r. Miromesnil (8e)

Gérance libre, Cabinet d'affaires Immobilières. Très bonne affaire, grande ville des Pyrénées. AGENCE IMMOBILIERE, 6, rue Adoue, PAU

HOTEL PENSION centre 14 chambres, Bains, Salle à manger. Confort. A enlever d'urgence. Voir manutaire FRANCE IMMOBILIER, 19 r. Commandant-André, CANNES. 921-11.

CANNES A.-M. Rais. sanité Vds bel. charcuter. Gr. rapp. Log. Havas, Cannes. 9.257

BOUCHERIE

1.300 insc. 28 km. Paris en S-et-O frigo et tt matériel d'exploit. Recettes av. guerre 15.000 semaine. Bel appartement. Belle affaire. Exceptionnelle 10, pl. Bourse sivité BRAUN Cen. 38-81.

BISCUITERIE Gros rapp. Affaire except. 2.500.000 TREMBLAY 06-65

CAFE DANCING Bani. Ouest pr autom. B. inst. Gr chif. aff. 900.000 Scholten, 29, r. Arrivée, Enghien. Tél. 749 et 13-70

BONnet. Chem. af. 5.000. Lgt. 880.000 CORdonn. 1.500 ins. b. inst. 480.000 BON. Ling. af. 15.000. Lgt. 1.650.000 LING. Lay. af. 4.000 b. lgt. 660.000 CYC.-Mot. gr. ch. b. mat. Lgt. 850.000 Ch. Charb. 2cam. gr. af. lgt. 1.550.000 Métro Est 14 RUE de Nord 80-25 UCIF Strasbourg

Ville Midi près gare Hôtel-Rest. 37 ch. conf. 4.500.000. - Gd Bar 10.000 p. j. à/ess. ss pastis 3.500.000 Cabinet Estèbe, Sète. Tél 189.

CAPITAUX 200

Prêt. immédiat fonctionn. L.K., 27, r. Lécluse (pl. Clichy), 3e droite

Argent jr même s. succès., indiv. Berthelot, 42, r. Le Peletier-9e

COURS LEÇONS ÉCOLES 150

STENO-DACT. appr. rapide. DUPLOYE, 36, r. de Rivoli. Angl. Compt. Avem ass

CHIENS 160

CHASSEURS pr ouverture dispos, grand choix bretons, setters anglais, irlandais, pointers, cockers, 184, av. Italie, GOB. 76-99

Part. vd